

## Annexe

## Annexe Résolution CDNI 2012-I-2

L'annexe 2, Règlement d'application, Partie B, est modifiée comme suit :

1. A l'article 6.03 sont ajoutés après le paragraphe 6 les nouveaux paragraphes 7 et 8 ci-après :

« 7. Les paragraphes 1<sup>er</sup> et 4 ne s'appliquent pas aux bateaux qui, de par leur type et construction, conviennent et sont utilisés pour :

- a) le transport de conteneurs,
- b) le transport de cargaisons mobiles (bateaux rouliers), de colis, de colis lourds et de grands appareils,
- c) la livraison de carburants, d'eau potable et d'avitaillements de bord à des navires de mer et bateaux de la navigation intérieure (bateaux avitailleurs),
- d) la collecte de déchets huileux et graisseux provenant de navires de mer et bateaux de la navigation intérieure,
- e) le transport de gaz liquéfiés (ADN, Type G),
- f) le transport de soufre brut liquide (à 180 °C), de ciment, de cendres volantes et de matières comparables qui sont transportées en vrac ou pouvant être pompée, lorsqu'un système approprié exclusivement pour la catégorie de cargaison concernée est utilisé pour le chargement, le déchargement et le stockage à bord,
- g) le transport de sable, de graviers ou de produits de dragage depuis le lieu d'extraction vers le site de déchargement pour autant que le bateau concerné n'est construit et aménagé que pour de tels transports, sous réserve que le bateau concerné transporte exclusivement les marchandises et chargements susmentionnés et que ceux-ci ont constitué sa dernière cargaison.

La présente disposition ne s'applique pas au transport de cargaisons mixtes à bord de tels bateaux.

L'autorité compétente peut exonérer au cas par cas un bâtiment de l'application des paragraphes 1<sup>er</sup> et 4 dans le cadre de l'exécution de transports spécifiques si prévalent des conditions comparables. La preuve de cette exonération doit se trouver à bord du bâtiment.

8. Les articles 1<sup>er</sup> et 4 ne sont pas non plus applicables au transport lorsqu'il s'agit d'un déchargement dans un navire de mer. Le conducteur est dans l'obligation de pouvoir justifier un tel déchargement sur la base des documents de transport concernés qu'il doit présenter sur demande aux autorités de surveillance. »

## CDNI 2012-I-4

## Interprétation de la Convention - Bateaux de plaisance

La Conférence des Parties Contractantes,  
considérant

que la Convention relative à la collecte, au dépôt et à la réception des déchets survenant en navigation rhénane et intérieure (CDNI, septembre 1996) établit des règles communes relatives à la prévention de la production de déchets et pour la collecte, le dépôt et la réception de déchets en navigation intérieure,

que l'application aux bateaux de plaisance n'est pas prévue dans le cadre de ces règles communes,

s'appuyant sur l'article 14 de la Convention et sur les dispositions de la Convention de Vienne sur le droit des traités

constate que les Parties à la présente Convention interprètent la définition « bâtiment » figurant à l'article 1<sup>er</sup> de la Convention comme excluant les bateaux de plaisance.

(1) Zie het *Belgisch Staatsblad* d.d. 22 oktober 2009, 9 maart 2010, 3 augustus 2010, 27 september 2010 en 13 december 2011.

(1) Voir *Moniteur belge* des 22 octobre 2009, 9 mars 2010, 3 août 2010, 27 septembre 2010 et 13 décembre 2011.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN,  
BUITENLANDSE HANDEL  
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

N. 2012 — 3450 [C - 2012/15172]

3 AUGUSTUS 2012. — Wet houdende instemming met het Verdrag betreffende de computercriminaliteit, gedaan te Boedapest op 23 november 2001 (1) (2) (3)

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

**Art. 2.** Het Verdrag betreffende de computercriminaliteit, gedaan te Boedapest op 23 november 2001, zal volkomen gevolg hebben.

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,  
COMMERCE EXTERIEUR  
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

F. 2012 — 3450 [C - 2012/15172]

3 AOUT 2012. — Loi portant assentiment à la Convention sur la cybercriminalité, faite à Budapest le 23 novembre 2001 (1) (2) (3)

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

**Art. 2.** La Convention sur la cybercriminalité, faite à Budapest le 23 novembre 2001, sortira son plein et entier effet.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 3 augustus 2012.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken,  
D. REYNDERS

De Minister van Justitie,  
Mevr. A. TURTELBOOM

Met 's Lands zegel gezegeld :  
De Minister van Justitie,  
Mevr. A. TURTELBOOM

Nota

(1) *Zitting 2011-2012.*

Senaat.

*Documenten*

Ontwerp van wet ingediend op 22 februari 2012, nr. 5-1497/1.

Verslag, nr. 5-1497/2.

*Parlementaire Handelingen.*

Bespreking, vergadering van 31 mei 2012.

Stemming, vergadering van 31 mei 2012.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

*Documenten.*

Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 53-2226/1.

Verslag namens de commissie, nr. 53-2226/2.

Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd, nr. 53-2226/3.

*Parlementaire Handelingen.*

Bespreking, vergadering van 14 juni 2012.

Stemming, vergadering van 14 juni 2012.

VERTALING

## VERDRAG BETREFFENDE DE COMPUTERCRIMINALITEIT

Preambule

De lidstaten van de Raad van Europa en de overige Staten die dit Verdrag hebben ondertekend;

Overwegende dat het doel van de Raad van Europa is het tot stand brengen van een grotere eenheid tussen zijn leden;

Erkennende het belang van het versterken van de samenwerking met de andere Staten die Partij zijn bij dit Verdrag;

Overtuigd van de noodzaak bij voorrang een gemeenschappelijk strafrechtelijk beleid na te streven gericht op de bescherming van de samenleving tegen misdrijven met betrekking tot computercriminaliteit, inzonderheid door de goedkeuring van passende wetgeving en het versterken van internationale samenwerking;

Zich bewust van de ingrijpende veranderingen die zijn teweeggebracht door de digitalisering, convergentie en voortschrijdende mondialisering van computernetwerken;

Bezorgd over het risico dat computernetwerken en elektronische informatie eveneens kunnen worden gebruikt voor het begaan van misdrijven en dat bewijzen met betrekking tot dergelijke misdrijven door deze netwerken kunnen worden opgeslagen en overgedragen;

Erkennende de noodzaak van samenwerking tussen Staten en particuliere ondernemingen bij het bestrijden van misdrijven met betrekking tot computercriminaliteit en de noodzaak legitieme belangen bij het gebruik en de ontwikkeling van informatietechnologie te beschermen;

Van mening dat voor een doeltreffende bestrijding van misdrijven met betrekking tot computercriminaliteit een nauwere, snelle en doeltreffende internationale samenwerking in strafzaken vereist is;

Ervan overtuigd dat dit Verdrag noodzakelijk is ter voorkoming van handelingen gericht tegen de vertrouwelijkheid, integriteit en beschikbaarheid van computersystemen, netwerken en computergegevens alsmede van misbruik van deze systemen, netwerken en gegevens door

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 3 août 2012.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères,  
D. REYNDERS

La Ministre de la Justice,  
Mme A. TURTELBOOM

Scellé du sceau de l'Etat :  
La Ministre de la Justice,  
Mme A. TURTELBOOM

Note

(1) *Session 2011-2012.*

Sénat.

*Documents*

Projet de loi déposé le 22 février 2012, n° 5-1497/1.

Rapport, n° 5-1497/2.

*Annales parlementaires.*

Discussion, séance du 31 mai 2012.

Vote, séance du 31 mai 2012.

Chambre des représentants.

*Documents.*

Projet transmis par le Sénat, n° 53-2226/1.

Rapport fait au nom de la commission, n° 53-2226/2.

Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale, n° 53-2226/3.

*Annales parlementaires.*

Discussion, séance du 14 juin 2012.

Vote, séance du 14 juin 2012.

TRADUCTION

## CONVENTION SUR LA CYBERCRIMINALITE

Préambule

Les Etats membres du Conseil de l'Europe et les autres Etats signataires;

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres;

Reconnaissant l'intérêt d'intensifier la coopération avec les autres Etats parties à la Convention;

Convaincus de la nécessité de mener, en priorité, une politique pénale commune destinée à protéger la société de la criminalité dans le cyberspace, notamment par l'adoption d'une législation appropriée et par l'amélioration de la coopération internationale;

Conscients des profonds changements engendrés par la numérisation, la convergence et la mondialisation permanente des réseaux informatiques;

Préoccupés par le risque que les réseaux informatiques et l'information électronique soient utilisés également pour commettre des infractions pénales et que les preuves de ces infractions soient stockées et transmises par le biais de ces réseaux;

Reconnaissant la nécessité d'une coopération entre les Etats et l'industrie privée dans la lutte contre la cybercriminalité, et le besoin de protéger les intérêts légitimes dans l'utilisation et le développement des technologies de l'information;

Estimant qu'une lutte bien menée contre la cybercriminalité requiert une coopération internationale en matière pénale accrue, rapide et efficace;

Convaincus que la présente Convention est nécessaire pour prévenir les actes portant atteinte à la confidentialité, à l'intégrité et à la disponibilité des systèmes informatiques, des réseaux et des données, ainsi que l'usage frauduleux de tels systèmes, réseaux et données, en

te voorzien in de strafbaarstelling van dergelijk gedrag, zoals omschreven in dit Verdrag, en in de goedkeuring van toereikende bevoegdheden voor de doeltreffende bestrijding van deze strafbare feiten, door het ontdekken, onderzoeken en vervolgen van deze feiten te vergemakkelijken zowel op nationaal als internationaal niveau en door middel van de uitwerking van regelingen voor snelle en betrouwbare internationale samenwerking;

Indachtig de behoefte aan een goed evenwicht tussen de belangen van de wetshandhaving en de eerbiediging van de fundamentele rechten van de mens zoals vastgelegd in het Verdrag van de Raad van Europa van 1950 tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, het Internationaal Verdrag van de Verenigde Naties van 1966 inzake burgerrechten en politieke rechten en andere toepasselijke internationale verdragen inzake de rechten van de mens die het recht van eenieder herbevestigen zonder inmenging een mening te koesteren, alsmede het recht op vrijheid van meningsuiting, daaronder begrepen de vrijheid alle soorten van informatie en ideeën te vergaren, te ontvangen en mee te delen, ongeacht grenzen, en de rechten betreffende de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer;

Mede indachtig het recht op de bescherming van persoonsgegevens zoals, bijvoorbeeld, toegekend door het Verdrag van de Raad van Europa van 1981 tot bescherming van personen met betrekking tot de geautomatiseerde verwerking van persoonsgegevens;

Indachtig het Verdrag van de Verenigde Naties van 1989 inzake de rechten van het kind en het Verdrag van de Internationale Arbeidsorganisatie van 1999 inzake de ergste vormen van kinderarbeid;

Gelet op de bestaande verdragen van de Raad van Europa inzake samenwerking in strafzaken, alsmede soortgelijke verdragen tussen de lidstaten van de Raad van Europa en andere Staten, en benadrukkend dat dit Verdrag bedoeld is als aanvulling op die verdragen teneinde de strafrechtspleging inzake misdrijven met betrekking tot computersystemen en -gegevens doeltreffender te maken en de bewijsvergaring van strafbare feiten in elektronische vorm mogelijk te maken;

De recente ontwikkelingen toejuichend die de internationale verstandhouding en samenwerking bij de bestrijding van misdrijven met betrekking tot computercriminaliteit kracht bijzetten, daaronder begrepen van de door de Verenigde Naties, de OESO, de Europese Unie en de G8 ondernomen activiteiten;

In herinnering roepend de Aanbevelingen van het Comité van Ministers nr. R (85) 10 inzake de praktische toepassing van het Europees Verdrag inzake wederzijdse bijstand in strafzaken met betrekking tot rogatoire commissies voor het aftappen van telecommunicatie, nr. R (88) 2 inzake piraterij op het gebied van auteursrechten en naburige rechten, nr. R (87) 15 ter regulering van het gebruik van persoonsgegevens in de politiesector, nr. R (95) 4 inzake de bescherming van persoonsgegevens op het gebied van telecommunicatiediensten, in het bijzonder telefoondiensten, alsmede nr. R (89) 9 inzake computercriminaliteit, waarin richtlijnen worden aangereikt voor de nationale wetgeving betreffende de omschrijving van bepaalde computermisdrijven en nr. R (95) 13 betreffende problemen op het gebied van strafrechtspleging die samenhangen met informatietechnologie;

Gelet op Resolutie nr. 1, aangenomen door de Europese Ministers van Justitie tijdens hun 21e Conferentie (Praag, 10 en 11 juni 1997), waarin het Comité van Ministers wordt aanbevolen de door het Europees Comité voor strafrechtelijke vraagstukken (CDPC) verrichte werkzaamheden op het gebied van misdrijven met betrekking tot computercriminaliteit te ondersteunen teneinde de nationale strafwetgevingen nader tot elkaar te brengen en het gebruik van doeltreffende middelen voor onderzoek naar computermisdrijven mogelijk te maken, alsmede Resolutie nr. 3, aangenomen tijdens de 23e Conferentie van de Europese ministers van Justitie (Londen, 8 en 9 juni 2000), waarin de onderhandelende partijen worden aangemoedigd hun inspanningen voort te zetten teneinde passende oplossingen te vinden om een zo groot mogelijk aantal Staten de gelegenheid te bieden partij bij het Verdrag te worden en waarin de behoefte aan een snel en doeltreffend systeem van internationale samenwerking wordt erkend, dat op behoorlijke wijze rekening houdt met de specifieke behoeften bij de bestrijding van misdrijven met betrekking tot computercriminaliteit;

Tevens gelet op het Actieplan, aangenomen door de staatshoofden en regeringsleiders van de Raad van Europa tijdens hun Tweede Top (Straatsburg, 10 en 11 oktober 1997), teneinde gemeenschappelijke antwoorden te vinden op de ontwikkeling van de nieuwe informatietechnologie die is gegrond op de normen en waarden van de Raad van Europa;

assurant l'incrimination de ces comportements, tels que décrits dans la présente Convention, et l'adoption de pouvoirs suffisants pour permettre une lutte efficace contre ces infractions pénales, en en facilitant la détection, l'investigation et la poursuite, tant au plan national qu'au niveau international, et en prévoyant des dispositions matérielles en vue d'une coopération internationale rapide et fiable;

Gardant à l'esprit la nécessité de garantir un équilibre adéquat entre les intérêts de l'action répressive et le respect des droits de l'homme fondamentaux, tels que garantis dans la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales du Conseil de l'Europe (1950), dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations unies (1966), ainsi que dans d'autres conventions internationales applicables en matière de droits de l'homme, qui réaffirment le droit à ne pas être inquiété pour ses opinions, le droit à la liberté d'expression, y compris la liberté de rechercher, d'obtenir et de communiquer des informations et des idées de toute nature, sans considération de frontière, ainsi que le droit au respect de la vie privée;

Conscients également du droit à la protection des données personnelles, tel que spécifié, par exemple, par la Convention de 1981 du Conseil de l'Europe pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel;

Considérant la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (1989) et la Convention de l'Organisation internationale du travail sur les pires formes de travail des enfants (1999);

Tenant compte des conventions existantes du Conseil de l'Europe sur la coopération en matière pénale, ainsi que d'autres traités similaires conclus entre les Etats membres du Conseil de l'Europe et d'autres Etats, et soulignant que la présente Convention a pour but de les compléter en vue de rendre plus efficaces les enquêtes et les procédures pénales portant sur des infractions pénales en relation avec des systèmes et des données informatiques, ainsi que de permettre la collecte des preuves électroniques d'une infraction pénale;

Se félicitant des récentes initiatives destinées à améliorer la compréhension et la coopération internationales aux fins de la lutte contre la criminalité dans le cyberspace, notamment des actions menées par les Nations unies, l'OCDE, l'Union européenne et le G8;

Rappelant les Recommandations du Comité des Ministres n° R (85) 10 concernant l'application pratique de la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale relative aux commissions rogatoires pour la surveillance des télécommunications, n° R (88) 2 sur des mesures visant à combattre la piraterie dans le domaine du droit d'auteur et des droits voisins, n° R (87) 15 visant à réglementer l'utilisation de données à caractère personnel dans le secteur de la police, n° R (95) 4 sur la protection des données à caractère personnel dans le domaine des services de télécommunication, eu égard notamment aux services téléphoniques, et n° R (89) 9 sur la criminalité en relation avec l'ordinateur, qui indique aux législateurs nationaux des principes directeurs pour définir certaines infractions informatiques, ainsi que n° R (95) 13 relative aux problèmes de procédure pénale liés à la technologie de l'information;

Eu égard à la Résolution n° 1, adoptée par les Ministres européens de la Justice lors de leur 21<sup>e</sup> Conférence (Prague, 10 et 11 juin 1997), qui recommande au Comité des Ministres de soutenir les activités concernant la cybercriminalité menées par le Comité européen pour les problèmes criminels (CDPC) afin de rapprocher les législations pénales nationales et de permettre l'utilisation de moyens d'investigation efficaces en matière d'infractions informatiques, ainsi qu'à la Résolution n° 3, adoptée lors de la 23<sup>e</sup> Conférence des ministres européens de la Justice (Londres, 8 et 9 juin 2000), qui encourage les parties aux négociations à poursuivre leurs efforts afin de trouver des solutions permettant au plus grand nombre d'Etats d'être parties à la Convention et qui reconnaît la nécessité de disposer d'un mécanisme rapide et efficace de coopération internationale qui tienne dûment compte des exigences spécifiques de la lutte contre la cybercriminalité;

Prenant également en compte le plan d'action adopté par les chefs d'Etat et de gouvernement du Conseil de l'Europe à l'occasion de leur 2<sup>e</sup> Sommet (Strasbourg, 10 et 11 octobre 1997) afin de trouver des réponses communes au développement des nouvelles technologies de l'information, fondées sur les normes et les valeurs du Conseil de l'Europe,

Zijn het volgende overeengekomen :

## HOOFDSTUK I. — Terminologie

### Artikel 1. — Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder :

a. "computersysteem", elk instrument of elk geheel van onderling met elkaar verbonden of in contact staande instrumenten, waarvan een of meer door middel van een programma automatisch gegevens verwerken;

b. "computergegevens", elke weergave van feiten, informatie of concepten in een vorm die geschikt is voor verwerking in een computersysteem, daaronder begrepen van een programma dat geschikt is om een computer een taak te laten uitvoeren;

c. "serviceprovider" :

i. elke publieke of particuliere instantie die aan de gebruikers van haar diensten de mogelijkheid biedt door middel van een computersysteem te communiceren, en

ii. elke andere instantie die ten behoeve van deze communicatiedienst of gebruikers van deze dienst computergegevens verwerkt of opslaat;

« verkeersgegevens », computergegevens met betrekking tot een communicatie via een computersysteem die gegenereerd worden door een computersysteem dat een onderdeel vormt van de communicatieketen, en die de soort of de herkomst, bestemming, route, tijd, datum, omvang of duur van de onderliggende dienst aanduiden.

## HOOFDSTUK II. — Op nationaal niveau te nemen maatregelen

### Afdeling 1. — Materieel strafrecht

#### TITEL 1. — Misdriften tegen de vertrouwelijkheid, integriteit en beschikbaarheid van computergegevens en -systemen

### Artikel 2. — Onrechtmatige toegang

Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht de opzettelijke en onrechtmatige toegang tot een computersysteem of een onderdeel daarvan strafbaar te stellen. Een Partij kan eisen dat het misdrijf wordt begaan door de schending van veiligheidsmaatregelen, met het oogmerk computergegevens te verkrijgen of met ander kwaad opzet, of in relatie tot een computersysteem dat op een ander computersysteem is aangesloten.

### Artikel 3. — Onrechtmatige onderschepping

Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht de opzettelijke en onrechtmatige onderschepping, met technische middelen, van niet-openbare verzendingen van computergegevens naar, vanuit of binnen een computersysteem, daaronder begrepen van elektromagnetische emissies van een computersysteem dat dergelijke computergegevens transporteert, strafbaar te stellen. Een Partij kan eisen dat het misdrijf wordt begaan met kwaad opzet, of in relatie tot een computersysteem dat op een ander computersysteem is aangesloten.

### Artikel 4. — Schending van de integriteit van gegevens

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht het opzettelijk en onrechtmatig beschadigen, wissen, aantasten, wijzigen of verwijderen van computergegevens strafbaar te stellen.

2. Een Partij kan zich het recht voorbehouden te eisen dat de in het eerste lid bedoelde handeling ernstige schade veroorzaakt.

### Artikel 5. — Schending van de integriteit van een computersysteem

Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht de opzettelijke en onrechtmatige ernstige verstoring van de werking van een computersysteem door middel van het invoeren, verzenden, beschadigen, wissen, aantasten, wijzigen of verwijderen van computergegevens strafbaar te stellen.

Sont convenus de ce qui suit :

## CHAPITRE I<sup>er</sup>. — Terminologie

### Article 1<sup>er</sup>. — Définitions

Aux fins de la présente Convention,

a. l'expression « système informatique » désigne tout dispositif isolé ou ensemble de dispositifs interconnectés ou apparentés, qui assure ou dont un ou plusieurs éléments assurent, en exécution d'un programme, un traitement automatisé de données;

b. l'expression « données informatiques » désigne toute représentation de faits, d'informations ou de concepts sous une forme qui se prête à un traitement informatique, y compris un programme de nature à faire en sorte qu'un système informatique exécute une fonction;

c. l'expression « fournisseur de services » désigne :

i. toute entité publique ou privée qui offre aux utilisateurs de ses services la possibilité de communiquer au moyen d'un système informatique, et

ii. toute autre entité traitant ou stockant des données informatiques pour ce service de communication ou ses utilisateurs.

d. « données relatives au trafic » désigne toutes données ayant trait à une communication passant par un système informatique, produites par ce dernier en tant qu'élément de la chaîne de communication, indiquant l'origine, la destination, l'itinéraire, l'heure, la date, la taille et la durée de la communication ou le type de service sous-jacent.

## CHAPITRE II. — Mesures à prendre au niveau national

### Section 1<sup>re</sup>. — Droit pénal matériel

#### TITRE 1<sup>er</sup>. — Infractions contre la confidentialité, l'intégrité et la disponibilité des données et systèmes informatiques

### Article 2. — Accès illégal

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, l'accès intentionnel et sans droit à tout ou partie d'un système informatique. Une Partie peut exiger que l'infraction soit commise en violation des mesures de sécurité, dans l'intention d'obtenir des données informatiques ou dans une autre intention délictueuse, ou soit en relation avec un système informatique connecté à un autre système informatique.

### Article 3. — Interception illégale

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, l'interception intentionnelle et sans droit, effectuée par des moyens techniques, de données informatiques, lors de transmissions non publiques, à destination, en provenance ou à l'intérieur d'un système informatique, y compris les émissions électromagnétiques provenant d'un système informatique transportant de telles données informatiques. Une Partie peut exiger que l'infraction soit commise dans une intention délictueuse ou soit en relation avec un système informatique connecté à un autre système informatique.

### Article 4. — Atteinte à l'intégrité des données

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, le fait, intentionnel et sans droit, d'endommager, d'effacer, de détériorer, d'altérer ou de supprimer des données informatiques.

2. Une Partie peut se réserver le droit d'exiger que le comportement décrit au paragraphe 1<sup>er</sup> entraîne des dommages sérieux.

### Article 5. — Atteinte à l'intégrité du système

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, l'entrave grave, intentionnelle et sans droit, au fonctionnement d'un système informatique, par l'introduction, la transmission, l'endommagement, l'effacement, la détérioration, l'altération ou la suppression de données informatiques.

## Artikel 6. — Misbruik van instrumenten

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht strafbaar te stellen :

a. de opzettelijke en onrechtmatige vervaardiging, verkoop, verkrijging voor gebruik, invoer, verspreiding of andere vormen van beschikbaarstelling van :

i. een instrument, daaronder begrepen een computerprogramma, dat hoofdzakelijk is ontworpen of aangepast om een van de overeenkomstige de artikelen 2 tot en met 5 strafbaar gestelde feiten mogelijk te maken;

ii. een computerwachtwoord, toegangscode, of soortgelijke gegevens waarmee toegang kan worden verkregen tot een computersysteem of een gedeelte daarvan,

met het oogmerk dat deze worden gebruikt voor het plegen van een van de in de artikelen 2 tot en met 5 bedoelde strafbare feiten; en

b. het opzettelijk en onrechtmatig bezit van een in letter a, i of ii, bedoeld onderdeel, met het oogmerk dat dit wordt gebruikt voor het plegen van een van de in de artikelen 2 tot en met 5 bedoelde strafbare feiten. Een Partij kan in haar nationaal recht eisen dat een aantal van deze onderdelen in bezit moet zijn voordat sprake is van strafrechtelijke aansprakelijkheid.

2. Dit artikel mag niet zodanig worden uitgelegd dat sprake is van strafrechtelijke aansprakelijkheid wanneer de in het eerste lid van dit artikel bedoelde vervaardiging, verkoop, verkrijging voor gebruik, invoer, verspreiding of andere vormen van beschikbaarstelling niet bedoeld zijn voor het plegen van een overeenkomstig de artikelen 2 tot en met 5 van dit Verdrag strafbaar gesteld feit, zoals voor het geautoriseerd testen of beveiligen van een computersysteem.

3. Elke Partij kan zich het recht voorbehouden het eerste lid van dit artikel niet toe te passen, mits het voorbehoud geen betrekking heeft op de verkoop, verspreiding of andere vormen van beschikbaarstelling van de in het eerste lid, letter a, ii, van dit artikel bedoelde onderdelen.

TITEL 2. — *Computermisdrijven*

## Artikel 7. — Computervervalsing

Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht het opzettelijk en onrechtmatig invoeren, wijzigen, wissen of verwijderen van computergegevens strafbaar te stellen, indien zulks leidt tot niet-authentieke gegevens met het oogmerk dat deze in aanmerking genomen worden bij of aangevend worden voor rechtmatige doeleinden alsof zij authentiek waren, ongeacht of de gegevens al dan niet rechtstreeks leesbaar en begrijpelijk zijn. Een Partij kan eisen dat sprake moet zijn van frauduleuze opzet of soortgelijk kwaad opzet voordat sprake is van strafrechtelijke aansprakelijkheid.

## Artikel 8. — Computerfraude

Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht strafbaar te stellen het opzettelijk en onrechtmatig veroorzaken van een vermogensnadeel aan een andere persoon door :

a. het invoeren, wijzigen, wissen of verwijderen van computergegevens;

b. het aantasten van de werking van een computersysteem,

met het frauduleuze of kwade opzet onrechtmatig een economisch voordeel voor zichzelf of voor iemand anders te verkrijgen.

TITEL 3. — *Inhoudgerelateerde misdrijven*

## Artikel 9. — Misdrijven met betrekking tot kinderpornografie

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om de volgende gedragingen in haar nationaal recht strafbaar te stellen wanneer deze opzettelijk en onrechtmatig plaatsvinden :

a. het vervaardigen van kinderpornografie ter verspreiding hiervan door middel van een computersysteem;

b. het aanbieden of beschikbaar stellen van kinderpornografie door middel van een computersysteem;

c. het verspreiden of verzenden van kinderpornografie door middel van een computersysteem;

d. het verkrijgen van kinderpornografie via een computersysteem voor zichzelf of voor iemand anders;

e. het bezitten van kinderpornografie in een computersysteem of op een opslagmedium voor computergegevens.

## Article 6. — Abus de dispositifs

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, lorsqu'elles sont commises intentionnellement et sans droit :

a. la production, la vente, l'obtention pour utilisation, l'importation, la diffusion ou d'autres formes de mise à disposition :

i. d'un dispositif, y compris un programme informatique, principalement conçu ou adapté pour permettre la commission de l'une des infractions établies conformément aux articles 2 à 5 ci-dessus;

ii. d'un mot de passe, d'un code d'accès ou de données informatiques similaires permettant d'accéder à tout ou partie d'un système informatique,

dans l'intention qu'ils soient utilisés afin de commettre l'une ou l'autre des infractions visées par les articles 2 à 5; et

b. la possession d'un élément visé aux paragraphes a.i ou ii ci-dessus, dans l'intention qu'il soit utilisé afin de commettre l'une ou l'autre des infractions visées par les articles 2 à 5. Une Partie peut exiger en droit interne qu'un certain nombre de ces éléments soit détenu pour que la responsabilité pénale soit engagée.

2. Le présent article ne saurait être interprété comme imposant une responsabilité pénale lorsque la production, la vente, l'obtention pour utilisation, l'importation, la diffusion ou d'autres formes de mise à disposition mentionnées au paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article n'ont pas pour but de commettre une infraction établie conformément aux articles 2 à 5 de la présente Convention, comme dans le cas d'essai autorisé ou de protection d'un système informatique.

3. Chaque Partie peut se réserver le droit de ne pas appliquer le paragraphe 1 du présent article, à condition que cette réserve ne porte pas sur la vente, la distribution ou toute autre mise à disposition des éléments mentionnés au paragraphe 1<sup>er</sup>.a.ii du présent article.

TITRE 2. — *Infractions informatiques*

## Article 7. — Falsification informatique

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, l'introduction, l'altération, l'effacement ou la suppression intentionnels et sans droit de données informatiques, engendrant des données non authentiques, dans l'intention qu'elles soient prises en compte ou utilisées à des fins légales comme si elles étaient authentiques, qu'elles soient ou non directement lisibles et intelligibles. Une Partie peut exiger une intention frauduleuse ou une intention délictueuse similaire pour que la responsabilité pénale soit engagée.

## Article 8. — Fraude informatique

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, le fait intentionnel et sans droit de causer un préjudice patrimonial à autrui :

a. par toute introduction, altération, effacement ou suppression de données informatiques;

b. par toute forme d'atteinte au fonctionnement d'un système informatique,

dans l'intention, frauduleuse ou délictueuse, d'obtenir sans droit un bénéfice économique pour soi-même ou pour autrui.

TITRE 3. — *Infractions se rapportant au contenu*

## Article 9. — Infractions se rapportant à la pornographie enfantine

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, les comportements suivants lorsqu'ils sont commis intentionnellement et sans droit :

a. la production de pornographie enfantine en vue de sa diffusion par le biais d'un système informatique;

b. l'offre ou la mise à disposition de pornographie enfantine par le biais d'un système informatique;

c. la diffusion ou la transmission de pornographie enfantine par le biais d'un système informatique;

d. le fait de se procurer ou de procurer à autrui de la pornographie enfantine par le biais d'un système informatique;

e. la possession de pornographie enfantine dans un système informatique ou un moyen de stockage de données informatiques.

2. Voor de toepassing van het eerste lid omvat de term "kinderpornografie" pornografisch materiaal dat het volgende uitbeeldt :

- a. een minderjarige die expliciete seksuele handelingen verricht;
- b. iemand die eruitziet als een minderjarige die expliciete seksuele handelingen verricht;
- c. realistische afbeeldingen die een minderjarige voorstellen die expliciete seksuele handelingen verricht.

3. Voor de toepassing van het tweede lid wordt onder de term "minderjarige" verstaan alle personen beneden de leeftijd van 18 jaar. Een Partij kan evenwel een lagere leeftijdsgrens eisen, die niet minder mag bedragen dan 16 jaar.

4. Elke Partij kan zich het recht voorbehouden het eerste lid, letters d en e, en het tweede lid, letters b en c, gedeeltelijk of in het geheel niet toe te passen.

#### **TITEL 4. — Misdrijven met betrekking tot inbreuken op de intellectuele eigendom en op de naburige rechten**

##### **Artikel 10. — Misdrijven met betrekking tot inbreuken op de intellectuele eigendom en op de naburige rechten**

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht inbreuken op de intellectuele eigendom, zoals gedefinieerd in de wetgeving van die Partij, strafbaar te stellen, uit hoofde van de verplichtingen die zij is aangegaan krachtens de Akte van Parijs van 24 juli 1971 houdende toepassing van de Berner Conventie voor de bescherming van werken van letterkunde en kunst, de Overeenkomst inzake de handelsaspecten van intellectuele eigendom en het WIPO-Verdrag inzake intellectuele eigendom, met uitzondering van de door deze verdragen toegekende morele rechten, wanneer deze feiten opzettelijk, op commerciële schaal en met gebruikmaking van een computersysteem worden begaan.

2. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht inbreuken op naburige rechten, zoals gedefinieerd in de wetgeving van die Partij, strafbaar te stellen, uit hoofde van de verplichtingen die zij is aangegaan krachtens het Internationaal Verdrag inzake de bescherming van uitvoerende kunstenaars, producenten van fonogrammen en omroeporganisaties (Verdrag van Rome), de Overeenkomst inzake de handelsaspecten van intellectuele eigendom en het WIPO-Verdrag inzake uitvoeringen en fonogrammen, met uitzondering van de door deze verdragen toegekende morele rechten, wanneer deze feiten opzettelijk, op commerciële schaal en met gebruikmaking van een computersysteem worden begaan.

3. Een Partij kan zich het recht voorbehouden onder bepaalde omstandigheden niet over te gaan tot de in het eerste en tweede lid van dit artikel bedoelde strafbaarstelling, mits andere doeltreffende middelen beschikbaar zijn en een dergelijk voorbehoud geen afbreuk doet aan de internationale verplichtingen van deze Partij uit hoofde van de in het eerste en tweede lid van dit artikel bedoelde internationale instrumenten.

#### **TITEL 5. — Andere vormen van aansprakelijkheid en sancties**

##### **Artikel 11. — Poging en medeplichtigheid of uitlokking**

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht strafbaar te stellen de opzettelijke medeplichtigheid aan of uitlokking tot het plegen van een van de overeenkomstige artikelen 2 tot en met 10 van dit Verdrag strafbaar gestelde feiten, met het oogmerk dat een dergelijk feit wordt begaan.

2. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om in haar nationaal recht een opzettelijke poging om een van de in de artikelen 3 tot en met 5, 7, 8 en 9, eerste lid, letter a en c, van dit Verdrag strafbaar gestelde feiten te begaan, strafbaar te stellen.

3. Elke Partij kan zich het recht voorbehouden het tweede lid van dit artikel gedeeltelijk of in het geheel niet toe te passen.

##### **Artikel 12. — Aansprakelijkheid van rechtspersonen**

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn opdat rechtspersonen aansprakelijk kunnen worden gesteld voor een uit hoofde van dit Verdrag strafbaar gesteld feit, als dat feit voor hun rekening is begaan door een natuurlijke persoon, die hetzij zelfstandig handelt, hetzij als lid van een orgaan van de rechtspersoon, en die daarin een leidinggevende functie vervult, op grond van :

- a. een vertegenwoordigingsbevoegdheid van de rechtspersoon;

2. Aux fins du paragraphe 1<sup>er</sup> ci-dessus, le terme « pornographie enfantine » comprend toute matière pornographique représentant de manière visuelle :

- a. un mineur se livrant à un comportement sexuellement explicite;
- b. une personne qui apparaît comme un mineur se livrant à un comportement sexuellement explicite;
- c. des images réalistes représentant un mineur se livrant à un comportement sexuellement explicite.

3. Aux fins du paragraphe 2 ci-dessus, le terme « mineur » désigne toute personne âgée de moins de 18 ans. Une Partie peut toutefois exiger une limite d'âge inférieure, qui doit être au minimum de 16 ans.

4. Une Partie peut se réserver le droit de ne pas appliquer, en tout ou en partie, les paragraphes 1<sup>er</sup>, alinéas d. et e, et 2, alinéas b. et c.

#### **TITRE 4. — Infractions liées aux atteintes à la propriété intellectuelle et aux droits connexes**

##### **Article 10. — Infractions liées aux atteintes à la propriété intellectuelle et aux droits connexes**

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, les atteintes à la propriété intellectuelle, définies par la législation de ladite Partie, conformément aux obligations que celle-ci a souscrites en application de l'Acte de Paris du 24 juillet 1971 portant révision de la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, de l'Accord sur les aspects commerciaux des droits de propriété intellectuelle et du traité de l'OMPI sur la propriété intellectuelle, à l'exception de tout droit moral conféré par ces conventions, lorsque de tels actes sont commis délibérément, à une échelle commerciale et au moyen d'un système informatique.

2. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, les atteintes aux droits connexes définies par la législation de ladite Partie, conformément aux obligations que cette dernière a souscrites en application de la Convention internationale pour la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion (Convention de Rome), de l'Accord relatif aux aspects commerciaux des droits de propriété intellectuelle et du Traité de l'OMPI sur les interprétations et exécutions, et les phonogrammes, à l'exception de tout droit moral conféré par ces conventions, lorsque de tels actes sont commis délibérément, à une échelle commerciale et au moyen d'un système informatique.

3. Une Partie peut, dans des circonstances bien délimitées, se réserver le droit de ne pas imposer de responsabilité pénale au titre des paragraphes 1 et 2 du présent article, à condition que d'autres recours efficaces soient disponibles et qu'une telle réserve ne porte pas atteinte aux obligations internationales incombant à cette Partie en application des instruments internationaux mentionnés aux paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 du présent article.

#### **TITRE 5. — Autres formes de responsabilité et de sanctions**

##### **Article 11. — Tentative et complicité**

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, toute complicité lorsqu'elle est commise intentionnellement en vue de la perpétration d'une des infractions établies en application des articles 2 à 10 de la présente Convention, dans l'intention qu'une telle infraction soit commise.

2. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, toute tentative intentionnelle de commettre l'une des infractions établies en application des articles 3 à 5, 7, 8, 9.1.a et c de la présente Convention.

3. Chaque Partie peut se réserver le droit de ne pas appliquer, en tout ou en partie, le paragraphe 2 du présent article.

##### **Article 12. — Responsabilité des personnes morales**

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour que les personnes morales puissent être tenues pour responsables des infractions établies en application de la présente Convention, lorsqu'elles sont commises pour leur compte par toute personne physique, agissant soit individuellement, soit en tant que membre d'un organe de la personne morale, qui exerce un pouvoir de direction en son sein, fondé :

- a. sur un pouvoir de représentation de la personne morale;

b. een bevoegdheid om namens de rechtspersoon beslissingen te nemen;

c. een bevoegdheid om binnen de rechtspersoon toezicht uit te oefenen.

2. Naast de gevallen bedoeld in het eerste lid van dit artikel neemt elke Partij de maatregelen die nodig zijn opdat een rechtspersoon aansprakelijk kan worden gesteld wanneer het gebrek aan toezicht of controle door een in het eerste lid bedoelde natuurlijke persoon het plegen van een in dit Verdrag strafbaar gesteld feit namens die rechtspersoon door een onder zijn gezag handelende natuurlijke persoon mogelijk heeft gemaakt.

3. Overeenkomstig de rechtsbeginselen van de Partij kan de aansprakelijkheid van een rechtspersoon van strafrechtelijke, burgerrechtelijke of bestuursrechtelijke aard zijn.

4. Deze aansprakelijkheid laat de strafrechtelijke aansprakelijkheid van de natuurlijke personen die het feit hebben begaan, onverlet.

#### Artikel 13. — Sancties en maatregelen

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn opdat op de overeenkomstig de artikelen 2 tot en met 11 strafbaar gestelde feiten doeltreffende, evenredige en afschrikkende sancties worden gesteld, daaronder begrepen vrijheidsberovende straffen.

Elke Partij ziet erop toe dat rechtspersonen die overeenkomstig artikel 12 aansprakelijk worden gesteld, worden onderworpen aan doeltreffende, evenredige en afschrikkende strafrechtelijke of niet-strafrechtelijke sancties of maatregelen, daaronder begrepen geldstraffen.

#### Afdeling 2. — Procesrecht

##### TITEL 1. — Gemeenschappelijke bepalingen

#### Artikel 14. — Draagwijdte van procesrechtelijke maatregelen

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn voor de instelling van de in deze Afdeling bedoelde bevoegdheden en procedures ten behoeve van specifieke strafrechtelijke onderzoeken of strafrechtelijke plegingen.

2. Behoudens de in artikel 21 opgenomen afwijkende bepaling past elke Partij de in het eerste lid van dit artikel bedoelde bevoegdheden en procedures toe op :

a. de overeenkomstig de artikelen 2 tot en met 11 van dit Verdrag strafbaar gestelde feiten;

b. andere door middel van een computersysteem begane strafbare feiten; en

c. de bewijsvergaring in elektronische vorm van strafbare feiten.

3. a. Elke Partij kan zich het recht voorbehouden de in artikel 20 bedoelde maatregelen uitsluitend toe te passen op de in het voorbehoud vermelde feiten of categorieën van feiten, mits de waaier feiten of categorieën van feiten niet beperkter zijn dan de waaier feiten ten aanzien waarvan zij de in artikel 21 bedoelde maatregelen toepast. Elke Partij onderzoekt het voornemen om een dergelijk voorbehoud te beperken teneinde een zo ruim mogelijke toepassing van de in artikel 20 bedoelde maatregelen mogelijk te maken.

b. Wanneer een Partij, als gevolg van beperkingen in haar wetgeving die van kracht is op het tijdstip van de goeukeuring van dit Verdrag, niet in staat is de in de artikelen 20 en 21 bedoelde maatregelen toe te passen op communicatie die plaatsvindt binnen een computersysteem van een serviceprovider, welk systeem :

i. wordt geëxploiteerd ten behoeve van een gesloten groep van gebruikers; en

ii. geen gebruik maakt van openbare communicatienetwerken en niet verbonden is met een ander computersysteem, hetzij publiek of particulier;

kan deze Partij zich het recht voorbehouden die maatregelen niet toe te passen op dergelijke communicatie. Elke Partij onderzoekt de mogelijkheden om een dergelijk voorbehoud te beperken teneinde een zo ruim mogelijke toepassing van de in artikelen 20 en 21 bedoelde maatregelen mogelijk te maken.

#### Artikel 15. — Voorwaarden en waarborgen

1. Elke Partij ziet erop toe dat de instelling, uitvoering en toepassing van de in deze afdeling bedoelde bevoegdheden en procedures onderworpen zijn aan de voorwaarden en waarborgen bedoeld in haar nationaal recht, dat een passende bescherming moet bieden van de rechten van de mens en de vrijheden, in het bijzonder van de rechten uit hoofde van de verplichtingen die zij is aangegaan krachtens het Verdrag van de Raad van Europa van 1950 tot bescherming van de

b. sur une autorité pour prendre des décisions au nom de la personne morale;

c. sur une autorité pour exercer un contrôle au sein de la personne morale.

2. Outre les cas déjà prévus au paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article, chaque Partie adopte les mesures qui se révèlent nécessaires pour s'assurer qu'une personne morale peut être tenue pour responsable lorsque l'absence de surveillance ou de contrôle de la part d'une personne physique mentionnée au paragraphe 1<sup>er</sup> a rendu possible la commission des infractions établies en application de la présence Convention pour le compte de ladite personne morale par une personne physique agissant sous son autorité.

3. Selon les principes juridiques de la Partie, la responsabilité d'une personne morale peut être pénale, civile ou administrative.

4. Cette responsabilité est établie sans préjudice de la responsabilité pénale des personnes physiques ayant commis l'infraction.

#### Article 13. — Sanctions et mesures

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour que les infractions pénales établies en application des articles 2 à 11 soient passibles de sanctions effectives, proportionnées et dissuasives, comprenant des peines privatives de liberté.

2. Chaque Partie veille à ce que les personnes morales tenues pour responsables en application de l'article 12 fassent l'objet de sanctions ou de mesures pénales ou non pénales effectives, proportionnées et dissuasives, comprenant des sanctions pécuniaires.

#### Section 2. — Droit procédural

##### TITRE 1<sup>er</sup>. — Dispositions communes

#### Article 14. — Portée d'application des mesures du droit de procédure

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour instaurer les pouvoirs et procédures prévus dans la présente section aux fins d'enquêtes ou de procédures pénales spécifiques.

2. Sauf disposition contraire figurant à l'article 21, chaque Partie applique les pouvoirs et procédures mentionnés dans le paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article :

a. aux infractions pénales établies conformément aux articles 2 à 11 de la présente Convention;

b. à toutes les autres infractions pénales commises au moyen d'un système informatique; et

c. à la collecte des preuves électroniques de toute infraction pénale.

3. a. Chaque Partie peut se réserver le droit de n'appliquer les mesures mentionnées à l'article 20 qu'aux infractions ou catégories d'infractions spécifiées dans la réserve, pour autant que l'éventail de ces infractions ou catégories d'infractions ne soit pas plus réduit que celui des infractions auxquelles elle applique les mesures mentionnées à l'article 21. Chaque Partie envisagera de limiter une telle réserve de manière à permettre l'application la plus large possible de la mesure mentionnée à l'article 20.

b. Lorsqu'une Partie, en raison des restrictions imposées par sa législation en vigueur au moment de l'adoption de la présente Convention, n'est pas en mesure d'appliquer les mesures visées aux articles 20 et 21 aux communications transmises dans un système informatique d'un fournisseur de services :

i. qui est mis en œuvre pour le bénéfice d'un groupe d'utilisateurs fermé, et

ii. qui n'emploie pas les réseaux publics de télécommunication et qui n'est pas connecté à un autre système informatique, qu'il soit public ou privé,

cette Partie peut réserver le droit de ne pas appliquer ces mesures à de telles communications. Chaque Partie envisagera de limiter une telle réserve de manière à permettre l'application la plus large possible de la mesure mentionnée aux articles 20 et 21.

#### Article 15. — Conditions et sauvegardes

1. Chaque Partie veille à ce que l'instauration, la mise en œuvre et l'application des pouvoirs et procédures prévus dans la présente section soient soumises aux conditions et sauvegardes prévues par son droit interne, qui doit assurer une protection adéquate des droits de l'homme et des libertés, en particulier des droits établis conformément aux obligations que celle-ci a souscrites en application de la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales

rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, het Internationaal Verdrag van de Verenigde Naties van 1966 inzake burgerrechten en politieke rechten, en andere toepasselijke internationale mensenrechteninstrumenten, met inachtneming van het proportionaliteitsbeginsel.

2. Deze voorwaarden en waarborgen omvatten, wanneer zulks wenselijk is gelet op de aard van de betrokken procedure of bevoegdheid, onder andere gerechtelijk of ander onafhankelijk toezicht, de redenen die ten grondslag liggen aan de toepassing, en een beperking van de draagwijdte en duur van deze bevoegdheid of procedure.

3. Wanneer zulks in overeenstemming is met het algemeen belang, in het bijzonder met een goede rechtsbedeling, onderzoekt elke Partij de gevolgen van de in deze afdeling vervatte bevoegdheden en procedures voor de rechten, verantwoordelijkheden en legitieme belangen van derden.

## TITEL 2. — Snelle bewaring van opgeslagen computergegevens

Artikel 16. — Snelle bewaring van opgeslagen computergegevens

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om haar bevoegde autoriteiten in staat te stellen door middel van een bevel of op soortgelijke wijze de snelle bewaring van specifieke computergegevens te verwezenlijken, daaronder begrepen verkeersgegevens die zijn opgeslagen door middel van een computersysteem, in het bijzonder wanneer redenen bestaan om aan te nemen dat de computergegevens bijzonder kwetsbaar zijn voor verlies of wijziging.

2. Wanneer een Partij uitvoering geeft aan het eerste lid door middel van een bevel aan een persoon om de in zijn bezit zijnde of onder zijn toezicht staande specifieke computergegevens te bewaren, neemt die Partij de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om deze persoon ertoe te verplichten de integriteit van die computergegevens zo lang als nodig is te bewaren en te beschermen, met een maximum van negentig dagen, teneinde de bevoegde autoriteiten in staat te stellen deze gegevens te onthullen. Een Partij kan bepalen dat een dergelijk bevel daarna kan worden verlengd.

3. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om de bewaarder of andere persoon belast met de bewaring van de computergegevens te verplichten de instelling van dergelijke procedures gedurende het in haar nationale recht bedoelde periode geheim te houden.

4. De in dit artikel bedoelde bevoegdheden en procedures zijn onderworpen aan de artikelen 14 en 15.

### Artikel 17. — Snelle bewaring en gedeeltelijke onthulling van verkeersgegevens

1. Elke Partij neemt ten aanzien van verkeersgegevens die uit hoofde van artikel 16 moeten worden bewaard de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om :

a. erop toe te zien dat een snelle bewaring van gegevens mogelijk is ongeacht of een of meer serviceproviders bij de verzending van die gegevens betrokken waren; en

b. toe te zien op de snelle onthulling aan de bevoegde autoriteit van de Partij, of aan een door die autoriteit aangewezen persoon, van een hoeveelheid verkeersgegevens toereikend om de Partij in staat te stellen te achterhalen wie de serviceproviders zijn en langs welke weg de gegevens zijn verzonden.

1. De in dit artikel bedoelde bevoegdheden en procedures zijn onderworpen aan de artikelen 14 en 15.

## TITEL 3. — Bevel tot overlegging

Artikel 18. — Bevel tot overlegging

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om haar bevoegde autoriteiten te machtigen :

a. een persoon op haar grondgebied te bevelen specifieke computergegevens over te leggen die deze persoon in zijn bezit of onder zijn toezicht heeft en die zijn opgeslagen in een computersysteem of op een drager voor computergegevens; en

b. een serviceprovider die zijn diensten op het grondgebied van de Partij aanbiedt te bevelen abonnee-informatie over te leggen met betrekking tot deze diensten die de betrokken serviceprovider in zijn bezit of onder zijn toezicht heeft.

2. De in dit artikel bedoelde bevoegdheden en procedures zijn onderworpen aan de artikelen 14 en 15.

du Conseil de l'Europe (1950) et du Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations unies (1966), ou d'autres instruments internationaux applicables concernant les droits de l'homme, et qui doit intégrer le principe de la proportionnalité.

2. Lorsque cela est approprié, eu égard à la nature de la procédure ou du pouvoir concerné, ces conditions et sauvegardes incluent, entre autres, une supervision judiciaire ou d'autres formes de supervision indépendante, des motifs justifiant l'application ainsi que la limitation du champ d'application et de la durée du pouvoir ou de la procédure en question.

3. Dans la mesure où cela est conforme à l'intérêt public, en particulier à la bonne administration de la justice, chaque Partie examine l'effet des pouvoirs et procédures dans cette section sur les droits, responsabilités et intérêts légitimes des tiers.

## TITRE 2. — Conservation rapide de données informatiques stockées

Article 16. — Conservation rapide de données informatiques stockées

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour permettre à ses autorités compétentes d'ordonner ou d'imposer d'une autre manière la conservation rapide de données électroniques spécifiées, y compris des données relatives au trafic, stockées au moyen d'un système informatique, notamment lorsqu'il y a des raisons de penser que celles-ci sont particulièrement susceptibles de perte ou de modification.

2. Lorsqu'une Partie fait application du paragraphe 1<sup>er</sup> ci-dessus, au moyen d'une injonction ordonnant à une personne de conserver des données stockées spécifiées se trouvant en sa possession ou sous son contrôle, cette Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour obliger cette personne à conserver et à protéger l'intégrité desdites données pendant une durée aussi longue que nécessaire, au maximum de quatre-vingt-dix jours, afin de permettre aux autorités compétentes d'obtenir leur divulgation. Une Partie peut prévoir qu'une telle injonction soit renouvelée par la suite.

3. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour obliger le gardien des données ou une autre personne chargée de conserver celles-ci à garder le secret sur la mise en œuvre desdites procédures pendant la durée prévue par son droit interne.

4. Les pouvoirs et procédures mentionnés dans le présent article doivent être soumis aux articles 14 et 15.

### Article 17. — Conservation et divulgation partielle rapides de données relatives au trafic

1. Afin d'assurer la conservation des données relatives au trafic, en application de l'article 16, chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires :

a. pour veiller à la conservation rapide de ces données relatives au trafic, qu'un seul ou plusieurs fournisseurs de services aient participé à la transmission de cette communication; et

b. pour assurer la divulgation rapide à l'autorité compétente de la Partie, ou à une personne désignée par cette autorité, d'une quantité suffisante de données relatives au trafic pour permettre l'identification par la Partie des fournisseurs de services et de la voie par laquelle la communication a été transmise.

2. Les pouvoirs et procédures mentionnés dans le présent article doivent être soumis aux articles 14 et 15.

## TITRE 3. — Injonction de produire

Article 18. — Injonction de produire

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour habiliter ses autorités compétentes à ordonner :

a. à une personne présente sur son territoire de communiquer les données informatiques spécifiées, en sa possession ou sous son contrôle, qui sont stockées dans un système informatique ou un support de stockage informatique; et

b. à un fournisseur de services offrant des prestations sur le territoire de la Partie, de communiquer les données en sa possession ou sous son contrôle relatives aux abonnés et concernant de tels services.

2. Les pouvoirs et procédures mentionnés dans le présent article doivent être soumis aux articles 14 et 15.



3. Voor de toepassing van dit artikel wordt verstaan onder "abonnee-informatie" enige informatie in de vorm van computergegevens of andere gegevens in handen van een serviceprovider die betrekking heeft op de abonnees van zijn diensten, andere dan gegevens betreffende het verkeer of de inhoud, aan de hand waarvan het volgende kan worden vastgesteld :

- a. het type gebruikte communicatiedienst, de technische maatregelen die daarvoor zijn genomen en de duur van de dienstverlening;
- b. de identiteit, het postadres of geografisch adres, telefoonnummer en enig ander toegangsnummer, de factuur- en betalingsgegevens van de abonnee, die beschikbaar zijn op grond van een servicecontract of -regeling;
- c. alle overige informatie over de locatie waar de communicatieapparatuur is geïnstalleerd, die beschikbaar is op grond van een servicecontract of -regeling.

**TITEL 4. — Doorzoeking en inbeslagneming van opgeslagen computergegevens**

**Artikel 19. — Doorzoeking en inbeslagneming van opgeslagen computergegevens**

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om haar bevoegde autoriteiten te machtigen :

- a. een computersysteem of onderdeel daarvan en de daarin opgeslagen computergegevens; en
- b. een drager voor computergegevens waarop computergegevens kunnen worden opgeslagen, op haar grondgebied te doorzoeken of zich hiertoe op soortgelijke wijze toegang te verschaffen.

2. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om ervoor te zorgen dat wanneer haar autoriteiten, krachtens het eerste lid, letter a, een specifiek computersysteem of een onderdeel daarvan doorzoeken of zich daartoe op soortgelijke wijze toegang verschaffen en redenen hebben om aan te nemen dat de gezochte gegevens zijn opgeslagen in een ander computersysteem of een onderdeel daarvan op haar grondgebied, en tot deze gegevens op rechtmatige wijze toegang kan worden verkregen vanuit het initiële systeem of deze gegevens voor dit systeem beschikbaar zijn, de autoriteiten in staat zijn snel het andere systeem te doorzoeken of zich hiertoe op soortgelijke wijze toegang te verschaffen.

3. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om haar bevoegde autoriteiten te machtigen de computergegevens waartoe overeenkomstig het eerste of tweede lid toegang is verkregen, in beslag te nemen of op soortgelijke wijze te verkrijgen. Deze maatregelen omvatten de bevoegdheid tot :

- a. het in beslag nemen of op soortgelijke wijze zeker stellen van een computersysteem of onderdeel daarvan of een drager voor computergegevens;
- b. het maken en bewaren van een kopie van deze computergegevens;
- c. het instandhouden van de integriteit van de relevante computergegevens;
- d. het ontoegankelijk maken of verwijderen van die computergegevens uit het computersysteem waartoe toegang is verkregen.

4. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om haar bevoegde autoriteiten te machtigen een persoon die kennis heeft van de werking van het computersysteem of van de maatregelen ter bescherming van de zich daarin bevindende computergegevens, te bevelen alle redelijkerwijs vereiste informatie te verstrekken teneinde de uitvoering van de in het eerste en tweede lid bedoelde maatregelen mogelijk te maken.

5. De in dit artikel bedoelde bevoegdheden en procedures zijn onderworpen aan de artikelen 14 en 15.

**TITEL 5. — Real-time vergaring van computergegevens**

**Artikel 20. — Real-time vergaring van verkeersgegevens**

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om haar bevoegde autoriteiten te machtigen, real-time verkeersgegevens die betrekking hebben op specifieke communicatie op haar grondgebied die plaatsvindt door middel van een computersysteem :

- a. te vergaren of te bewaren door middel van de toepassing van de op haar grondgebied bestaande technische middelen; en
- b. een serviceprovider ertoe te dwingen, binnen zijn bestaande technische capaciteiten, de supra bedoelde verkeersgegevens :
  - i. te vergaren of te bewaren door middel van de op haar grondgebied bestaande technische middelen; of

3. Aux fins du présent article, l'expression « données relatives aux abonnés » désigne toute information, sous forme de données informatiques ou sous toute autre forme, détenue par un fournisseur de services et se rapportant aux abonnés de ses services, autres que des données relatives au trafic ou au contenu, et permettant d'établir :

- a. le type de service de communication utilisé, les dispositions techniques prises à cet égard et la période de service;
- b. l'identité, l'adresse postale ou géographique et le numéro de téléphone de l'abonné, et tout autre numéro d'accès, les données concernant la facturation et le paiement, disponibles sur la base d'un contrat ou d'un arrangement de services;
- c. toute autre information relative à l'endroit où se trouvent les équipements de communication, disponible sur la base d'un contrat ou d'un arrangement de services.

**TITRE 4. — Perquisition et saisie de données informatiques stockées**

**Article 19. — Perquisition et saisie de données informatiques stockées**

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour habiliter ses autorités compétentes à perquisitionner ou à accéder d'une façon similaire :

- a. à un système informatique ou à une partie de celui-ci ainsi qu'aux données informatiques qui y sont stockées; et
- b. à un support du stockage informatique permettant de stocker des données informatiques sur son territoire.

2. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour veiller à ce que, lorsque ses autorités perquisitionnent ou accèdent d'une façon similaire à un système informatique spécifique ou à une partie de celui-ci, conformément au paragraphe 1<sup>er</sup>.a, et ont des raisons de penser que les données recherchées sont stockées dans un autre système informatique ou dans une partie de celui-ci situé sur son territoire, et que ces données sont légalement accessibles à partir du système initial ou disponibles pour ce système initial, lesdites autorités soient en mesure d'étendre rapidement la perquisition ou l'accès d'une façon similaire à l'autre système.

3. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour habiliter ses autorités compétentes à saisir ou à obtenir d'une façon similaire les données informatiques pour lesquelles l'accès a été réalisé en application des paragraphes 1<sup>er</sup> ou 2. Ces mesures incluent les prérogatives suivantes :

- a. saisir ou obtenir d'une façon similaire un système informatique ou une partie de celui-ci, ou un support de stockage informatique;
- b. réaliser et conserver une copie de ces données informatiques;
- c. préserver l'intégrité des données informatiques stockées pertinentes;
- d. rendre inaccessibles ou enlever ces données informatiques du système informatique consulté.

4. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour habiliter ses autorités compétentes à ordonner à toute personne connaissant le fonctionnement du système informatique ou les mesures appliquées pour protéger les données informatiques qu'il contient de fournir toutes les informations raisonnablement nécessaires, pour permettre l'application des mesures visées par les paragraphes 1<sup>er</sup> et 2.

5. Les pouvoirs et procédures mentionnés dans cet article doivent être soumis aux articles 14 et 15.

**TITRE 5. — Collecte en temps réel de données informatiques**

**Article 20. — Collecte en temps réel des données relatives au trafic**

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour habiliter ses autorités compétentes :

- a. à collecter ou enregistrer par l'application de moyens techniques existant sur son territoire, et
- b. à obliger un fournisseur de services, dans le cadre de ses capacités techniques existantes :
  - i. à collecter ou à enregistrer par l'application de moyens techniques existant sur son territoire, ou

ii. bij de vergaring of bewaring hiervan met de bevoegde autoriteiten samen te werken en deze te helpen.

2. Wanneer een Partij vanwege in haar nationale rechtsstelsel verankerde beginselen de in het eerste lid, letter a, bedoelde maatregelen niet kan nemen, kan zij in plaats daarvan de nodige wettelijke en andere maatregelen treffen om de real-time vergaring of bewaring van verkeersgegevens betreffende specifieke, op haar grondgebied verzonden communicatie, te waarborgen door middel van de toepassing van de op dat grondgebied bestaande technische middelen.

3. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om een serviceprovider te verplichten tot geheimhouding ervan dat een van de in dit artikel bedoelde bevoegdheden is uitgeoefend en van alle informatie hieromtrent.

4. De in dit artikel bedoelde bevoegdheden en procedures zijn onderworpen aan de artikelen 14 en 15.

#### Artikel 21. — Onderschepping van inhoudgegevens

1. Elke Partij neemt, met betrekking tot een reeks van in het nationale recht te omschrijven zware misdrijven, de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om haar bevoegde autoriteiten te machtigen om, real-time inhoudgegevens van specifieke communicatie op haar grondgebied die plaatsvindt door middel van een computersysteem :

a. te vergaren of te bewaren door middel van de toepassing van de op haar grondgebied bestaande technische middelen; of

b. een serviceprovider ertoe te dwingen, binnen zijn bestaande technische capaciteiten, de supra bedoelde inhoudgegevens :

i. te vergaren of te bewaren door middel van de op haar grondgebied bestaande technische middelen; of

ii. bij de vergaring of bewaring hiervan met de bevoegde autoriteiten samen te werken en deze te helpen.

2. Wanneer een Partij vanwege in haar nationaal rechtsstelsel verankerde beginselen de in het eerste lid, letter a, bedoelde maatregelen niet kan nemen, kan zij in plaats daarvan de nodige wetgevende en andere maatregelen treffen om de real-time vergaring of bewaring van inhoudgegevens betreffende specifieke, op haar grondgebied verzonden communicatie, te waarborgen door middel van de toepassing van de op dat grondgebied bestaande technische middelen.

3. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om een serviceprovider te verplichten tot geheimhouding ervan dat een van de in dit artikel bedoelde bevoegdheden is uitgeoefend en van alle informatie hieromtrent.

4. De in dit artikel bedoelde bevoegdheden en procedures zijn onderworpen aan de artikelen 14 en 15.

#### Afdeling 3. — Rechtsmacht

##### Artikel 22. — Rechtsmacht

1. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om rechtsmacht te vestigen ten aanzien van een van de in de artikelen 2 tot en met 11 van dit Verdrag strafbaar gestelde feiten, wanneer het misdrijf wordt begaan :

a. op haar grondgebied;

b. aan boord van een schip dat de vlag van die Partij voert; of

c. aan boord van een luchtvaartuig dat krachtens de wetten van die Partij is geregistreerd; of

d. door een van haar onderdanen, wanneer het misdrijf strafbaar is waar het is begaan of wanneer het misdrijf niet ressorteert onder de territoriale rechtsmacht van enige Staat.

2. Elke Partij kan zich het recht voorbehouden de in het eerste lid, letters b tot en met d, van dit artikel vervatte regels inzake rechtsmacht, of een gedeelte daarvan, niet toe te passen of slechts in bepaalde gevallen of onder specifieke omstandigheden toe te passen.

3. Elke Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om rechtsmacht te vestigen inzake de in artikel 24, eerste lid, van dit Verdrag bedoelde misdrijven, wanneer de vermoedelijke dader zich op haar grondgebied bevindt en hem, uitsluitend op grond van zijn nationaliteit, na een verzoek om uitlevering niet aan een andere Partij uitlevert.

4. Dit Verdrag sluit geen enkele strafrechtelijke rechtsmacht uit die een Partij uit hoofde van haar nationale recht kan uitoefenen.

ii. à prêter aux autorités compétentes son concours et son assistance pour collecter ou enregistrer, en temps réel, les données relatives au trafic associées à des communications spécifiques transmises sur son territoire au moyen d'un système informatique.

2. Lorsqu'une Partie, en raison des principes établis de son ordre juridique interne, ne peut adopter les mesures énoncées au paragraphe 1.a, elle peut à la place, adopter les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour assurer la collecte ou l'enregistrement en temps réel des données relatives au trafic associées à des communications spécifiques transmises sur son territoire par l'application de moyens techniques existants sur ce territoire.

3. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour obliger un fournisseur de services à garder secrets le fait que l'un quelconque des pouvoirs prévus dans le présent article a été exécuté ainsi que toute information à ce sujet.

4. Les pouvoirs et procédures mentionnés dans le présent article doivent être soumis aux articles 14 et 15.

#### Article 21. — Interception de données relatives au contenu

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour habiliter ses autorités compétentes en ce qui concerne un éventail d'infractions graves à définir en droit interne :

a. à collecter ou à enregistrer par l'application de moyens techniques existant sur son territoire, et

b. à obliger un fournisseur de services, dans le cadre de ses capacités techniques :

i. à collecter ou à enregistrer par l'application de moyens techniques existant sur son territoire, ou

ii. à prêter aux autorités compétentes son concours et son assistance pour collecter ou enregistrer, en temps réel, les données relatives au contenu de communications spécifiques sur son territoire, transmises au moyen d'un système informatique.

2. Lorsqu'une Partie, en raison des principes établis dans son ordre juridique interne, ne peut adopter les mesures énoncées au paragraphe 1.a, elle peut à la place adopter les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour assurer la collecte ou l'enregistrement en temps réel des données relatives au contenu de communications spécifiques transmises sur son territoire par l'application de moyens techniques existant sur ce territoire.

3. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour obliger un fournisseur de services à garder secrets le fait que l'un quelconque des pouvoirs prévus dans le présent article a été exécuté, ainsi que toute information à ce sujet.

4. Les pouvoirs et procédures mentionnés dans le présent article doivent être soumis aux articles 14 et 15.

#### Section 3. — Compétence

##### Article 22. — Compétence

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de toute infraction pénale établie conformément aux articles 2 à 11 de la présente Convention, lorsque l'infraction est commise :

a. sur son territoire; ou

b. à bord d'un navire battant pavillon de cette Partie; ou

c. à bord d'un aéronef immatriculé selon les lois de cette Partie; ou

d. par un de ses ressortissants, si l'infraction est punissable pénalement là où elle a été commise ou si l'infraction ne relève de la compétence territoriale d'aucun Etat.

2. Chaque Partie peut se réserver le droit de ne pas appliquer, ou de n'appliquer que dans des cas ou des conditions spécifiques, les règles de compétence définies aux paragraphes 1<sup>er</sup>.b à 1<sup>er</sup>.d du présent article ou dans une partie quelconque de ces paragraphes.

3. Chaque Partie adopte les mesures qui se révèlent nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de toute infraction mentionnée à l'article 24, paragraphe 1<sup>er</sup>, de la présente Convention, lorsque l'auteur présumé de l'infraction est présent sur son territoire et ne peut être extradé vers une autre Partie au seul titre de sa nationalité, après une demande d'extradition.

4. La présente Convention n'exclut aucune compétence pénale exercée par une Partie conformément à son droit interne.

Wanneer meer dan een Partij rechtsmacht opeist over een vermoedelijk feit bedoeld in dit Verdrag, plegen de betrokken Partijen, waar dienstig, overleg teneinde te bepalen welke rechtsmacht het meest geschikt is om tot vervolging over te gaan.

### HOOFDSTUK III. — *Internationale samenwerking*

#### Afdeling 1. — Algemene beginselen

#### TITEL 1. — *Algemene beginselen met betrekking tot internationale samenwerking*

#### Artikel 23. — Algemene beginselen met betrekking tot internationale samenwerking

De Partijen werken in de grootst mogelijke mate met elkaar samen in overeenstemming met de bepalingen van dit hoofdstuk en door middel van de toepassing van de relevante internationale instrumenten inzake internationale samenwerking in strafzaken, van regelingen op grond van uniforme of wederkerige wetgeving en van hun nationaal recht, ter fine van onderzoeken of procedures betreffende door middel van een computersysteem en -gegevens begane misdrijven, of voor de bewijsvergaring in elektronische vorm inzake een misdrijf.

#### TITEL 2. — *Beginselen met betrekking tot uitlevering*

#### Artikel 24. — Uitlevering

1. a. Dit artikel is van toepassing op uitlevering tussen de Partijen voor de overeenkomstig de artikelen 2 tot en met 11 van dit Verdrag strafbaar gestelde feiten, mits deze krachtens de wetten van beide betrokken Partijen strafbaar zijn gesteld met vrijheidsberovende straf met een maximumduur van ten minste een jaar of met een zwaardere straf.

b. Wanneer een andere minimumstraf moet worden opgelegd uit hoofde van een regeling op grond van uniforme of wederkerige wetgeving of een uitleveringsverdrag, daaronder begrepen het Europees Verdrag betreffende uitlevering (ETS nr. 24), dat van toepassing is tussen twee of meer Partijen, is de in die regeling of dat verdrag bedoelde minimumstraf van toepassing.

2. De in het eerste lid van dit artikel bedoelde misdrijven worden geacht in elk tussen de Partijen bestaand uitleveringsverdrag te zijn begrepen als uitleveringsmisdrijven. De Partijen verplichten zich ertoe deze misdrijven op te nemen als uitleveringsmisdrijven in elk uitleveringsverdrag dat tussen hen wordt gesloten.

3. Indien een Partij die uitlevering afhankelijk stelt van het bestaan van een verdrag, een verzoek om uitlevering ontvangt van een andere Partij waarmee zij geen uitleveringsverdrag heeft gesloten, kan zij dit Verdrag beschouwen als wettelijke grond voor uitlevering wegens ieder in het eerste lid van dit artikel bedoeld misdrijf.

4. De Partijen die uitlevering niet afhankelijk stellen van het bestaan van een verdrag, erkennen de in het eerste lid van dit artikel bedoelde misdrijven onderling als uitleveringsmisdrijven.

5. Uitlevering is onderworpen aan de voorwaarden bepaald in het nationaal recht van de aangezochte Partij of in de toepasselijke uitleveringsverdragen, daaronder begrepen de gronden waarop de aangezochte Partij de uitlevering kan weigeren.

6. Indien uitlevering vanwege een in het eerste lid van dit artikel bedoeld misdrijf wordt geweigerd uitsluitend op grond van de nationaliteit van de gezochte persoon, of omdat de aangezochte Partij van oordeel is dat zij bevoegd is van dat feit kennis te nemen, legt de aangezochte Partij de zaak op verzoek van de verzoekende Partij met het oog op vervolging voor aan haar bevoegde autoriteiten, en deelt zij het definitieve resultaat daarvan te gepastere tijde mee aan de verzoekende Partij. De betrokken autoriteiten nemen hun beslissing en voeren hun onderzoeken en procedure op dezelfde wijze als voor elk ander misdrijf van vergelijkbare aard, overeenkomstig de wetgeving van die Partij.

7. a. Elke Partij stelt, op het tijdstip van ondertekening of van neerlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding de Secretaris-generaal van de Raad van Europa in kennis van de naam en het adres van elke autoriteit die verantwoordelijk is voor de verzending of de ontvangst van verzoeken om uitlevering of voorlopige arrestatie, bij gebreke van een verdrag.

b. De Secretaris-generaal van de Raad van Europa stelt een register op van de aldus door de Partijen aangewezen autoriteiten en houdt dit bij. Elke Partij ziet permanent erop toe dat de in het register vermelde gegevens juist zijn.

5. Lorsque plusieurs Parties revendiquent une compétence à l'égard d'une infraction présumée visée dans la présente Convention, les Parties concernées se concertent, lorsque cela est opportun, afin de déterminer la mieux à même d'exercer les poursuites.

### CHAPITRE III. — *Coopération internationale*

#### Section 1<sup>re</sup>. — Principes généraux

#### TITRE 1<sup>er</sup>. — *Principes généraux relatifs à la coopération internationale*

#### Article 23. — Principes généraux relatifs à la coopération internationale

Les Parties coopèrent les unes avec les autres, conformément aux dispositions du présent chapitre, en application des instruments internationaux pertinents sur la coopération internationale en matière pénale, des arrangements reposant sur des législations uniformes ou réciproques et de leur droit national, dans la mesure la plus large possible, aux fins d'investigations ou de procédures concernant les infractions pénales liées à des systèmes et des données informatiques ou pour recueillir les preuves, sous forme électronique, d'une infraction pénale.

#### TITRE 2. — *Principes relatifs à l'extradition*

#### Article 24. — Extradition

1. a. Le présent article s'applique à l'extradition entre les Parties pour les infractions pénales définies conformément aux articles 2 à 11 de la présente Convention, à condition qu'elles soient punissables dans la législation des deux Parties concernées par une peine privative de liberté pour une période maximale d'au moins un an, ou par une peine plus sévère.

b. Lorsqu'il est exigé une peine minimale différente, sur la base d'un traité d'extradition tel qu'applicable entre deux ou plusieurs parties, y compris la Convention européenne d'extradition (STE n° 24), ou d'un arrangement reposant sur des législations uniformes ou réciproques, la peine minimale prévue par ce traité ou cet arrangement s'applique.

2. Les infractions pénales décrites au paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article sont considérées comme incluses en tant qu'infractions pouvant donner lieu à extradition dans tout traité d'extradition existant entre ou parmi les Parties. Les Parties s'engagent à inclure de telles infractions comme infractions pouvant donner lieu à extradition dans tout traité d'extradition pouvant être conclu entre ou parmi elles.

3. Lorsqu'une Partie conditionne l'extradition à l'existence d'un traité et reçoit une demande d'extradition d'une autre Partie avec laquelle elle n'a pas conclu de traité d'extradition, elle peut considérer la présente Convention comme fondement juridique pour l'extradition au regard de toute infraction pénale mentionnée au paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article.

4. Les Parties qui ne conditionnent pas l'extradition à l'existence d'un traité reconnaissent les infractions pénales mentionnées au paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article comme des infractions pouvant donner lieu entre elles à l'extradition.

5. L'extradition est soumise aux conditions prévues par le droit interne de la Partie requise ou par les traités d'extradition en vigueur, y compris les motifs pour lesquels la Partie requise peut refuser l'extradition.

6. Si l'extradition pour une infraction pénale mentionnée au paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article est refusée uniquement sur la base de la nationalité de la personne recherchée ou parce que la Partie requise s'estime compétente pour cette infraction, la Partie requise soumet l'affaire, à la demande de la Partie requérante, à ses autorités compétentes aux fins de poursuites, et rendra compte, en temps utile, de l'issue de l'affaire à la Partie requérante. Les autorités en question prendront leur décision et mèneront l'enquête et la procédure de la même manière que pour toute autre infraction de nature comparable, conformément à la législation de cette Partie.

7. a. Chaque Partie communique au Secrétaire général du Conseil de l'Europe, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, le nom et l'adresse de chaque autorité responsable de l'envoi ou de la réception d'une demande d'extradition ou d'arrestation provisoire, en l'absence de traité.

b. Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe établit et tient à jour un registre des autorités ainsi désignées par les Parties. Chaque Partie doit veiller en permanence à l'exactitude des données figurant dans le registre.

**TITEL 3. — Algemene beginselen  
met betrekking tot wederzijdse bijstand**

Artikel 25. — Algemene beginselen  
met betrekking tot wederzijdse bijstand

1. De Partijen verlenen elkaar zo ruim mogelijke wederzijdse bijstand inzake onderzoeken of rechtsplegingen inzake misdrijven met betrekking tot computersystemen en -gegevens, of ten behoeve van de bewijsvergaring in elektronische vorm van een misdrijf.

2. Elke Partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn voor de nakoming van de in de artikelen 27 tot en met 35 genoemde verplichtingen.

3. Elke Partij kan, in spoedeisende omstandigheden, een verzoek om wederzijdse bijstand of daarop betrekking hebbende mededelingen formuleren met snelle communicatiemiddelen, daaronder begrepen fax of e-mail, mits deze middelen voldoende veiligheid en echtheid waarborgen (daaronder begrepen, indien nodig, encryptie), met officiële bevestiging nadien, wanneer de aangezochte Partij zulks eist. De aangezochte Partij aanvaardt het verzoek en beantwoordt dit door middel van een van deze snelle communicatiemiddelen.

4. Behoudens andersluidend beding in de artikelen van dit hoofdstuk, is de wederzijdse bijstand onderworpen aan de voorwaarden bepaald in het nationaal recht van de aangezochte Partij of in de toepasselijke uitleveringsverdragen, daaronder begrepen de redenen op grond waarvan de aangezochte Partij samenwerking kan weigeren. De aangezochte Partij mag het recht op wederzijdse bijstand met betrekking tot de in de artikelen 2 tot en met 11 bedoelde misdrijven niet weigeren op grond van het enkele feit dat het verzoek betrekking heeft op een misdrijf dat zij als een fiscaal misdrijf aanmerkt.

5. Wanneer de aangezochte Partij, overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk, wederzijdse bijstand afhankelijk kan maken van het bestaan van dubbele strafbaarstelling, wordt aan deze voorwaarde geacht te zijn voldaan indien de gedraging die ten grondslag ligt aan het strafbare feit waarvoor om bijstand wordt verzocht, in haar nationaal recht wordt beschouwt als misdrijf, ongeacht het feit of in haar nationaal recht het strafbare feit al dan niet in dezelfde categorie misdrijven valt of met dezelfde termen wordt omschreven als door de verzoekende Partij.

Artikel 26. — Informatie uit eigen beweging

1. Een Partij kan, binnen de grenzen van haar nationaal recht en zonder voorafgaand verzoek, aan een andere Partij informatie verstrekken in het kader van haar eigen onderzoek wanneer zij van oordeel is dat zulks de ontvangende Partij kan helpen bij het instellen of uitvoeren van onderzoeken of strafvervolgingen ter zake van de krachtens dit Verdrag strafbaar gestelde feiten, of kan leiden tot een verzoek om samenwerking van die Partij in de zin van dit hoofdstuk.

2. Alvorens deze informatie mee te delen, kan de verstrekke Partij onderzoeken dat deze vertrouwelijk wordt behandeld of uitsluitend onder bepaalde voorwaarden wordt gebruikt. Indien de ontvangende Partij aan een dergelijk verzoek niet kan voldoen, stelt zij de verstrekke Partij daarvan in kennis, die vervolgens bepaalt of de informatie niettemin moet worden verstrekt. Indien de ontvangende Partij de informatie onder bepaalde voorwaarden aanvaardt, moet zij deze voorwaarden naleven.

**TITEL 4. — Procedures inzake verzoeken om wederzijdse bijstand  
bij gebreke van toepasselijke internationale overeenkomsten**

Artikel 27. — Procedures inzake verzoeken om wederzijdse bijstand  
bij gebreke van toepasselijke internationale overeenkomsten

1. Wanneer tussen de verzoekende en aangezochte Partij geen verdrag inzake wederzijdse bijstand of regeling op grond van uniforme of wederkerige wetgeving van kracht is, zijn de bepalingen van het tweede tot en met het negende lid van dit artikel van toepassing. Die bepalingen zijn niet van toepassing wanneer dergelijke verdragen, regelingen of wetgeving bestaan, tenzij de betrokken Partijen overeenkomen in plaats daarvan de rest van dit artikel of een gedeelte daarvan toe te passen.

2. a. Elke Partij wijst een of meer centrale autoriteiten aan belast met het verzenden en ontvangen van verzoeken om wederzijdse bijstand, met de uitvoering of met de doorzending ervan naar de bevoegde autoriteiten met het oog op tenuitvoerlegging;

b. De centrale autoriteiten onderhouden rechtstreeks contact met elkaar.

**TITRE 3. — Principes généraux relatifs à l'entraide**

Article 25. — Principes généraux relatifs à l'entraide

1. Les Parties s'accordent l'entraide la plus large possible aux fins d'investigations ou de procédures concernant les infractions pénales liées à des systèmes et à des données informatiques, ou afin de recueillir les preuves sous forme électronique d'une infraction pénale.

2. Chaque Partie adopte également les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour s'acquitter des obligations énoncées aux articles 27 à 35.

3. Chaque Partie peut, en cas d'urgence, formuler une demande d'entraide ou les communications s'y rapportant par des moyens rapides de communication, tels que la télécopie ou le courrier électronique, pour autant que ces moyens offrent des conditions suffisantes de sécurité et d'authentification (y compris, si nécessaire, le cryptage), avec confirmation officielle ultérieure si l'Etat requis l'exige. L'Etat requis accepte la demande et y répond par n'importe lequel de ces moyens rapides de communication.

4. Sauf disposition contraire expressément prévue dans les articles du présent chapitre, l'entraide est soumise aux conditions fixées par le droit interne de la Partie requise ou par les traités d'entraide applicables, y compris les motifs sur la base desquels la Partie requise peut refuser la coopération. La Partie requise ne doit pas exercer son droit de refuser l'entraide concernant les infractions visées aux articles 2 à 11 au seul motif que la demande porte sur une infraction qu'elle considère comme de nature fiscale.

5. Lorsque, conformément aux dispositions du présent chapitre, la Partie requise est autorisée à subordonner l'entraide à l'existence d'une double incrimination, cette condition sera considérée comme satisfaite si le comportement constituant l'infraction, pour laquelle l'entraide est requise, est qualifié d'infraction pénale par son droit interne, que le droit interne classe ou non l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou qu'il la désigne ou non par la même terminologie que le droit de la Partie requérante.

Article 26. — Information spontanée

1. Une Partie peut, dans les limites de son droit interne et en l'absence de demande préalable, communiquer à une autre Partie des informations obtenues dans le cadre de ses propres enquêtes lorsqu'elle estime que cela pourrait aider la Partie destinataire à engager ou à mener à bien des enquêtes ou des procédures au sujet d'infractions pénales établies conformément à la présente Convention, ou lorsque ces informations pourraient aboutir à une demande de coopération formulée par cette Partie au titre du présent chapitre.

2. Avant de communiquer de telles informations, la Partie qui les fournit peut demander qu'elles restent confidentielles ou qu'elles ne soient utilisées qu'à certaines conditions. Si la Partie destinataire ne peut faire droit à cette demande, elle doit en informer l'autre Partie, qui devra alors déterminer si les informations en question devraient néanmoins être fournies. Si la Partie destinataire accepte les informations aux conditions prescrites, elle sera liée par ces dernières.

**TITRE 4. — Procédures relatives aux demandes d'entraide  
en l'absence d'accords internationaux applicables**

Article 27. — Procédures relatives aux demandes d'entraide  
en l'absence d'accords internationaux applicables

1. En l'absence de traité d'entraide ou d'arrangement reposant sur des législations uniformes ou réciproques en vigueur entre la Partie requérante et la Partie requise, les dispositions des paragraphes 2 à 9 du présent article s'appliquent. Elles ne s'appliquent pas lorsqu'un traité, un arrangement ou une législation de ce type existent, à moins que les Parties concernées ne décident d'appliquer à la place tout ou partie du reste de cet article.

2. a. Chaque Partie désigne une ou plusieurs autorités centrales chargées d'envoyer les demandes d'entraide ou d'y répondre, de les exécuter ou de les transmettre aux autorités compétentes pour leur exécution;

b. Les autorités centrales communiquent directement les unes avec les autres;

c. Elke Partij kan, op het tijdstip van ondertekening of van neerlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, de Secretaris-generaal de namen en adressen van de uit hoofde van dit lid aangewezen autoriteiten meedelen.

d. De Secretaris-generaal van de Raad van Europa stelt een register op van door de Partijen aangewezen centrale autoriteiten en houdt dit bij. Elke Partij ziet permanent toe op de juistheid van de in het register opgenomen gegevens.

3. Verzoeken om wederzijdse bijstand uit hoofde van dit artikel worden uitgevoerd overeenkomstig de door de verzoekende Partij aangegeven procedures, behoudens wanneer deze onverenigbaar zijn met de wetgeving van de aangezochte Partij.

4. Behoudens de in artikel 25, vierde lid, bedoelde weigeringsgronden, kan de aangezochte Partij bijstand weigeren indien :

a. het verzoek betrekking heeft op een misdrijf dat door de aangezochte Partij wordt beschouwd als politiek misdrijf of als een met een politiek misdrijf samenhangend feit, of

b. zij van oordeel is dat ingaan op het verzoek zou kunnen leiden tot aantasting van haar soevereiniteit, veiligheid, openbare orde of andere wezenlijke belangen.

5. De aangezochte Partij kan de uitvoering van het verzoek opschorten indien daardoor de door haar autoriteiten ingestelde strafrechtelijke onderzoeken of procedures zouden worden geschaad.

6. Voordat de aangezochte Partij bijstand weigert of opschort gaat zij na, eventueel na overleg met de verzoekende Partij, of gedeeltelijk aan het verzoek kan worden voldaan, of onder door haar nodig geachte voorwaarden.

7. De aangezochte Partij brengt de verzoekende Partij onverwijld op de hoogte van het gevolg dat zij voornemens is aan het verzoek om bijstand te geven. Weigering of opschorting van het verzoek moet met redenen worden omkleed. De aangezochte Partij brengt de verzoekende Partij tevens op de hoogte van de redenen die de uitvoering van het verzoek onmogelijk maken of aanzienlijk kunnen vertragen.

8. De verzoekende Partij kan verzoeken dat de aangezochte Partij het feit dat een verzoek dat krachtens dit hoofdstuk is gedaan alsmede het onderwerp daarvan geheim houdt, behoudens voor zover dit nodig is voor de uitvoering ervan. Indien de aangezochte Partij niet aan het verzoek om vertrouwelijkheid kan voldoen, brengt zij de verzoekende Partij hiervan onverwijld op de hoogte, die vervolgens bepaalt of het verzoek niettemin moet worden uitgevoerd.

9. a. In spoedeisende gevallen kunnen de gerechtelijke autoriteiten van de verzoekende Partij de verzoeken om rechtshulp of daarop betrekking hebbende mededelingen rechtstreeks verzenden aan de gerechtelijke autoriteiten van de aangezochte Partij. In dergelijke gevallen wordt tegelijkertijd door toedoen van de centrale autoriteit van de verzoekende Partij een afschrift gezonden aan de centrale autoriteit van de aangezochte Partij.

b. Enig verzoek of enige mededeling overeenkomstig dit lid kan worden gedaan door toedoen van Interpol.

c. Wanneer een verzoek overeenkomstig letter a van dit lid is gedaan en de autoriteit niet bevoegd is om het te behandelen, zendt deze het verzoek door naar de bevoegde nationale autoriteit en stelt de verzoekende Partij daarvan rechtstreeks op de hoogte.

d. De verzoeken of mededelingen, gedaan overeenkomstig dit lid, die geen dwangmiddelen vergen, kunnen door de bevoegde autoriteiten van de verzoekende Partij rechtstreeks worden toegezonden aan de bevoegde autoriteiten van de aangezochte Partij.

e. Elke Partij kan, op het tijdstip van ondertekening of van neerlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, de Secretaris-generaal van de Raad van Europa meedelen dat, om redenen van doelmatigheid, de krachtens dit lid gedane verzoeken aan haar centrale autoriteit moeten worden gericht.

#### Artikel 28. — Geheimhouding en beperking van gebruik

1. Wanneer tussen de verzoekende en aangezochte Partij geen verdrag inzake wederzijdse bijstand of regeling op grond van uniforme of wederkerige wetgeving van kracht is, zijn de bepalingen van dit artikel van toepassing. Die bepalingen zijn niet van toepassing wanneer dergelijke verdragen, regelingen of wetgeving wel bestaan, tenzij de betrokken Partijen overeenkomen in plaats daarvan de rest van dit artikel of een gedeelte daarvan toe te passen.

c. Chaque Partie, au moment de la signature ou du dépôt de ses instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, communique au Secrétaire général du Conseil de l'Europe les noms et adresses des autorités désignées en application du présent paragraphe;

d. Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe établit et tient à jour un registre des autorités centrales désignées par les Parties. Chaque Partie veille en permanence à l'exactitude des données figurant dans le registre.

3. Les demandes d'entraide sous le présent article sont exécutées conformément à la procédure spécifiée par la Partie requérante, sauf lorsqu'elle est incompatible avec la législation de la Partie requise.

4. Outre les conditions ou les motifs de refus prévus à l'article 25, paragraphe 4, l'entraide peut être refusée par la Partie requise :

a. si la demande porte sur une infraction que la Partie requise considère comme étant de nature politique ou liée à une infraction de nature politique; ou

b. si la Partie requise estime que le fait d'accéder à la demande risquerait de porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à d'autres intérêts essentiels.

5. La Partie requise peut surseoir à l'exécution de la demande si cela risquerait de porter préjudice à des enquêtes ou procédures conduites par ses autorités.

6. Avant de refuser ou de différer sa coopération, la Partie requise examine, après avoir le cas échéant consulté la Partie requérante, s'il peut être fait droit à la demande partiellement, ou sous réserve des conditions qu'elle juge nécessaires.

7. La Partie requise informe rapidement la Partie requérante de la suite qu'elle entend donner à la demande d'entraide. Elle doit motiver son éventuel refus d'y faire droit ou l'éventuel ajournement de la demande. La Partie requise informe également la Partie requérante de tout motif rendant l'exécution de l'entraide impossible ou étant susceptible de la retarder de manière significative.

8. La Partie requérante peut demander que la Partie requise garde confidentiels le fait et l'objet de toute demande formulée au titre du présent chapitre, sauf dans la mesure nécessaire à l'exécution de ladite demande. Si la Partie requise ne peut faire droit à cette demande de confidentialité, elle doit en informer rapidement la Partie requérante, qui devra alors déterminer si la demande doit néanmoins être exécutée.

9. a. En cas d'urgence, les autorités judiciaires de la Partie requérante peuvent adresser directement à leurs homologues de la Partie requise les demandes d'entraide ou les communications s'y rapportant. Dans un tel cas, copie est adressée simultanément aux autorités centrales de la Partie requise par le biais de l'autorité centrale de la Partie requérante.

b. Toute demande ou communication formulée au titre du présent paragraphe peut l'être par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol).

c. Lorsqu'une demande a été formulée en application de l'alinéa a. du présent article et lorsque l'autorité n'est pas compétente pour la traiter, elle la transmet à l'autorité nationale compétente et en informe directement la Partie requérante.

d. Les demandes ou communications effectuées en application du présent paragraphe qui ne supposent pas de mesure de coercition peuvent être directement transmises par les autorités compétentes de la Partie requérante aux autorités compétentes de la Partie requise.

e. Chaque Partie peut informer le Secrétaire général du Conseil de l'Europe, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, que, pour des raisons d'efficacité, les demandes faites sous ce paragraphe devront être adressées à son autorité centrale.

#### Article 28. — Confidentialité et restriction d'utilisation

1. En l'absence de traité d'entraide ou d'arrangement reposant sur des législations uniformes ou réciproques en vigueur entre la Partie requérante et la Partie requise, les dispositions du présent article s'appliquent. Elles ne s'appliquent pas lorsqu'un traité, un arrangement ou une législation de ce type existent, à moins que les Parties concernées ne décident d'appliquer à la place tout ou partie du présent article.

2. De aangezochte Partij kan aan de verstrekking van informatie of materiaal in antwoord op een verzoek de voorwaarde verbinden dat :

a. deze geheim wordt gehouden wanneer aan het verzoek om wederzijdse bijstand bij gebreke van een dergelijke voorwaarde niet kan worden voldaan, of

b. deze niet wordt gebruikt voor andere onderzoeken of procedures dan in het verzoek vermeld.

3. Indien de verzoekende Partij niet kan voldoen aan een in het tweede lid bedoelde voorwaarde brengt zij de andere Partij hiervan onverwijld op de hoogte, die vervolgens bepaalt of de informatie niettemin moet worden verstrekt. Indien de verzoekende Partij de voorwaarde aanvaardt, is zij hieraan gebonden.

Een Partij die informatie of materiaal verstrekt waarvoor een in het tweede lid bedoelde voorwaarde geldt, kan van de andere Partij, met betrekking tot die voorwaarde, nadere uitleg eisen omtrent het gebruik dat van deze informatie of dit materiaal is gemaakt.

## Afdeling 2. — Specifieke bepalingen

### TITEL 1. — *Wederzijdse bijstand met betrekking tot voorlopige maatregelen*

#### Artikel 29. — Snelle bewaring van opgeslagen computergegevens

1. Een Partij kan een andere Partij verzoeken de snelle bewaring te bevelen of op andere wijze op te leggen, van gegevens die zijn opgeslagen door middel van een computersysteem dat zich bevindt op het grondgebied van die andere Partij en ten aanzien waarvan de verzoekende Partij voornemens is een verzoek om wederzijdse bijstand in te dienen met het oog op de doorzoeking of toegang met een soortgelijk middel, de inbeslagneming of soortgelijke bewaring, of de onthulling van voornoemde gegevens.

2. In een verzoek om bewaring krachtens het eerste lid wordt het volgende vermeld :

a. de autoriteit die om de bewaring verzoekt;

b. het strafbare feit waarop het strafrechtelijk onderzoek of de strafvervolgning betrekking heeft en een korte uiteenzetting van de daarop betrekking hebbende feiten;

c. de computergegevens die moeten worden opgeslagen en het verband met het misdrijf;

d. alle beschikbare informatie met betrekking tot de bewaarder van de opgeslagen computergegevens of de locatie van het computersysteem;

e. de noodzaak van de bewaring; en

f. het feit dat de Partij voornemens is een verzoek om wederzijdse bijstand in te dienen voor een soortgelijk middel, de inbeslagneming of soortgelijke bewaring, of de onthulling van de opgeslagen computergegevens.

3. Na ontvangst van het verzoek van een andere Partij, neemt de aangezochte Partij alle passende maatregelen om onverwijld over te gaan tot de snelle bewaring van de nader omschreven gegevens, zulks overeenkomstig haar nationaal recht. Om aan een verzoek te voldoen is dubbele strafbaarstelling niet vereist als voorwaarde voor de bewaring.

4. Een Partij die dubbele strafbaarstelling vereist als voorwaarde voor het voldoen aan een verzoek om wederzijdse bijstand voor de doorzoeking of toegang met een soortgelijk middel, de inbeslagneming of soortgelijke bewaring, of de onthulling van opgeslagen gegevens kan, ten aanzien van andere feiten dan die welke overeenkomstig de artikelen 2 tot en met 11 van dit Verdrag strafbaar zijn gesteld, zich het recht voorbehouden het verzoek om bewaring krachtens dit artikel te weigeren wanneer zij redenen heeft om aan te nemen dat op het tijdstip van de onthulling niet aan de voorwaarde van dubbele strafbaarstelling kan worden voldaan.

2. La Partie requise peut subordonner la communication d'informations ou de matériels en réponse à une demande :

a. à la condition que ceux-ci restent confidentiels lorsque la demande d'entraide ne pourrait être respectée en l'absence de cette condition; ou

b. à la condition qu'ils ne soient pas utilisés aux fins d'enquêtes ou de procédures autres que celles indiquées dans la demande.

3. Si la Partie requérante ne peut satisfaire à l'une des conditions énoncées au paragraphe 2, elle en informe rapidement la Partie requise, qui détermine alors si l'information doit néanmoins être fournie. Si la Partie requérante accepte cette condition, elle sera liée par celle-ci.

4. Toute Partie qui fournit des informations ou du matériel soumis à l'une des conditions énoncées au paragraphe 2 peut exiger de l'autre Partie qu'elle lui communique des précisions, en relation avec cette condition, quant à l'usage fait de ces informations ou de ce matériel.

## Section 2. — Dispositions spécifiques

### TITRE 1<sup>er</sup>. — *Entraide en matière de mesures provisoires*

#### Article 29. — Conservation rapide de données informatiques stockées

1. Une Partie peut demander à une autre Partie d'ordonner ou d'imposer d'une autre façon la conservation rapide de données stockées au moyen d'un système informatique se trouvant sur le territoire de cette autre Partie, et au sujet desquelles la Partie requérante a l'intention de soumettre une demande d'entraide en vue de la perquisition ou de l'accès par un moyen similaire, de la saisie ou de l'obtention par un moyen similaire, ou de la divulgation desdites données.

2. Une demande de conservation faite en application du paragraphe 1 doit préciser :

a. l'autorité qui demande la conservation;

b. l'infraction faisant l'objet de l'enquête ou de procédures pénales et un bref exposé des faits qui s'y rattachent;

c. les données informatiques stockées à conserver et la nature de leur lien avec l'infraction;

d. toutes les informations disponibles permettant d'identifier le gardien des données informatiques stockées ou l'emplacement du système informatique;

e. la nécessité de la mesure de conservation; et

f. le fait que la Partie entend soumettre une demande d'entraide en vue de la perquisition ou de l'accès par un moyen similaire, de la saisie ou de l'obtention par un moyen similaire, ou de la divulgation des données informatiques stockées.

3. Après avoir reçu la demande d'une autre Partie, la Partie requise doit prendre toutes les mesures appropriées afin de procéder sans délai à la conservation des données spécifiées, conformément à son droit interne. Pour pouvoir répondre à une telle demande, la double incrimination n'est pas requise comme condition préalable à la conservation.

4. Une Partie qui exige la double incrimination comme condition pour répondre à une demande d'entraide visant la perquisition ou l'accès similaire, la saisie ou l'obtention par un moyen similaire ou la divulgation des données stockées peut, pour des infractions autres que celles établies conformément aux articles 2 à 11 de la présente Convention, se réserver le droit de refuser la demande de conservation au titre du présent article dans le cas où elle a des raisons de penser que, au moment de la divulgation, la condition de double incrimination ne pourra pas être remplie.

5. Daarnaast kan een verzoek om bewaring alleen worden geweigerd indien :

a. het verzoek betrekking heeft op een misdrijf dat door de aangezochte Partij wordt beschouwd als politiek misdrijf of als een met een politiek misdrijf samenhangend feit, of

b. de aangezochte Partij van oordeel is dat de uitvoering van het verzoek zou kunnen leiden tot aantasting van haar soevereiniteit, veiligheid, openbare orde of andere wezenlijke belangen.

6. Wanneer de aangezochte Partij van mening is dat de gewone bewaring de toekomstige beschikbaarheid van de gegevens niet waarborgt of de vertrouwelijkheid van het onderzoek van de verzoekende Partij in gevaar brengt of dit anderszins schaadt, brengt zij de verzoekende Partij hiervan onverwijld op de hoogte, die vervolgens bepaalt of het verzoek niettemin moet worden uitgevoerd.

7. Een in antwoord op het in het eerste lid bedoelde verzoek verrichte bewaring is voor een periode van ten minste 60 dagen geldig, teneinde de verzoekende Partij de mogelijkheid te bieden een verzoek in te dienen voor de doorzoeking of toegang met een soortgelijk middel, de inbeslagneming of soortgelijke bewaring, of de onthulling van de gegevens. Na de ontvangst van een dergelijk verzoek blijven de gegevens bewaard in afwachting van een beslissing inzake het verzoek.

#### Artikel 30. — Snelle onthulling van bewaarde verkeersgegevens

1. Wanneer de aangezochte Partij bij de uitvoering van een verzoek krachtens artikel 29 om bewaring van verkeersgegevens met betrekking tot een specifieke communicatie ontdekt dat een serviceprovider in een andere Staat betrokken was bij de verzending van die communicatie, gaat de aangezochte Partij onverwijld over tot de onthulling aan de verzoekende Partij van een hoeveelheid verkeersgegevens voldoende om te achterhalen wie die serviceprovider is en langs welke weg de communicatie was verzonden.

2. De onthulling van verkeersgegevens uit hoofde van het eerste lid mag enkel worden geweigerd indien :

a. het verzoek betrekking heeft op een misdrijf dat door de aangezochte Partij wordt beschouwd als politiek misdrijf of als een met een politiek misdrijf samenhangend feit, of

b. zij van oordeel is dat de uitvoering van het verzoek zou kunnen leiden tot aantasting van haar soevereiniteit, veiligheid, openbare orde of andere wezenlijke belangen.

#### TITEL 2. — *Wederzijdse bijstand betreffende onderzoeksbevoegdheden*

##### Artikel 31. — *Wederzijdse bijstand betreffende de toegang tot opgeslagen computergegevens*

1. Een Partij kan een andere Partij verzoeken om de doorzoeking of toegang met een soortgelijk middel, de inbeslagneming of soortgelijke bewaring, en de onthulling van gegevens die zijn opgeslagen door middel van een computersysteem dat zich bevindt op het grondgebied van de aangezochte Partij, daaronder begrepen van gegevens die krachtens artikel 29 zijn vastgelegd.

2. De aangezochte Partij voldoet aan het verzoek door middel van de toepassing van de in artikel 23 bedoelde internationale instrumenten, regelingen en wetten, en in overeenstemming met de andere relevante bepalingen van dit hoofdstuk.

3. In de volgende gevallen moet zo spoedig mogelijk aan het verzoek worden voldaan :

a. er zijn redenen om aan te nemen dat de relevante gegevens zeer kwetsbaar zijn voor verlies of wijziging; of

b. de in het tweede lid bedoelde instrumenten, regelingen en wetten voorzien op andere wijze in snelle samenwerking.

5. En outre, une demande de conservation peut être refusée uniquement :

a. si la demande porte sur une infraction que la Partie requise considère comme étant de nature politique ou liée à une infraction de nature politique; ou

b. si la Partie requise estime que le fait d'accéder à la demande risquerait de porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels.

6. Lorsque la Partie requise estime que la conservation simple ne suffira pas à garantir la disponibilité future des données, ou compromettra la confidentialité de l'enquête de la Partie requérante, ou nuira d'une autre façon à celle-ci, elle en informe rapidement la Partie requérante, qui décide alors s'il convient néanmoins d'exécuter la demande.

7. Toute conservation effectuée en réponse à une demande visée au paragraphe 1<sup>er</sup> sera valable pour une période d'au moins soixante jours afin de permettre à la Partie requérante de soumettre une demande en vue de la perquisition ou de l'accès par un moyen similaire, de la saisie ou de l'obtention par un moyen similaire, ou de la divulgation des données. Après la réception d'une telle demande, les données doivent continuer à être conservées en attendant l'adoption d'une décision concernant la demande.

#### Article 30. — *Divulgation rapide de données conservées*

1. Lorsque, en exécutant une demande de conservation de données relatives au trafic concernant une communication spécifique formulée en application de l'article 29, la Partie requise découvre qu'un fournisseur de services dans un autre Etat a participé à la transmission de cette communication, la Partie requise divulgue rapidement à la Partie requérante une quantité suffisante de données concernant le trafic, aux fins d'identifier ce fournisseur de services et la voie par laquelle la communication a été transmise.

2. La divulgation de données relatives au trafic en application du paragraphe 1<sup>er</sup> peut être refusée seulement :

a. si la demande porte sur une infraction que la Partie requise considère comme étant de nature politique ou liée à une infraction de nature politique; ou

b. si elle considère que le fait d'accéder à la demande risquerait de porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à d'autres intérêts essentiels.

#### TITRE 2. — *Entraide concernant les pouvoirs d'investigation*

##### Article 31. — *Entraide concernant l'accès aux données stockées*

1. Une Partie peut demander à une autre Partie de perquisitionner ou d'accéder de façon similaire, de saisir ou d'obtenir de façon similaire, de divulguer des données stockées au moyen d'un système informatique se trouvant sur le territoire de cette autre Partie, y compris les données conservées conformément à l'article 29.

2. La Partie requise satisfait à la demande en appliquant les instruments internationaux, les arrangements et les législations mentionnés à l'article 23, et en se conformant aux dispositions pertinentes du présent chapitre.

3. La demande doit être satisfaite aussi rapidement que possible dans les cas suivants :

a. il y a des raisons de penser que les données pertinentes sont particulièrement sensibles aux risques de perte ou de modification; ou

b. les instruments, arrangements et législations visés au paragraphe 2 prévoient une coopération rapide.

Artikel 32. — Grensoverschrijdende toegang tot opgeslagen computergegevens, met instemming of wanneer voor het publiek toegankelijk zijn

Een Partij kan zich, zonder de machtiging van een andere Partij :

a. toegang verschaffen tot opgeslagen voor het publiek toegankelijke (open bron) computergegevens, ongeacht waar deze zich in geografisch opzicht bevinden; of

b. via een computersysteem dat zich bevindt op haar grondgebied toegang verschaffen tot opgeslagen computergegevens die zich bevinden in een andere Partij, indien de Partij de wettige en vrijwillige instemming verkrijgt van de persoon die wettelijk gemachtigd is de gegevens via dat computersysteem aan de Partij te onthullen, of deze ontvangen.

Artikel 33. — Wederzijdse bijstand bij de real-time vergaring van verkeersgegevens

1. De Partijen verlenen elkaar wederzijdse bijstand bij de real-time vergaring van verkeersgegevens die verband houden met nader omschreven communicatie die op hun grondgebied door middel van een computersysteem plaatsvindt. Behoudens de bepalingen van het tweede lid wordt deze bijstand beheerst door de in het nationaal recht bedoelde voorwaarden en procedures.

2. Elke Partij verleent deze bijstand ten minste ten aanzien van strafbare feiten waarvoor de real-time vergaring van verkeersgegevens in een vergelijkbaar nationaal geval beschikbaar zou zijn.

Artikel 34. — Wederzijdse bijstand op het gebied van de onderschepping van inhoudgegevens

De Partijen verlenen elkaar wederzijdse bijstand bij de real-time vergaring of bewaring van inhoudgegevens van nader omschreven communicatie die door middel van een computersysteem plaatsvindt voor zover hun toepasselijke verdragen en nationaal recht zulks toestaan.

## TITEL 2. — 24/7-Netwerk

Artikel 35. — 24/7-netwerk

1. Elke Partij wijst een meldpunt aan dat 24 uur per dag, 7 dagen per week beschikbaar is, met het oog op onverwijlde bijstand ten behoeve van onderzoeken of procedures betreffende aan computersystemen en -gegevens gerelateerde misdrijven, of voor de bewijsvergaring in elektronische vorm van een misdrijf. Deze bijstand omvat mede de vergemakkelijking of, indien haar nationaal recht en de nationale rechtspraak dit toestaan, de rechtstreekse uitvoering van de volgende maatregelen :

a. het verstrekken van technisch advies;

b. de bewaring van gegevens krachtens de artikelen 29 en 30;

c. de bewijsvergaring, het verstrekken van juridische informatie en de lokalisering van verdachten.

2. a. Het meldpunt van de ene Partij kan via een versnelde procedure communiceren met het meldpunt van een andere Partij.

b. Indien het door een Partij aangewezen meldpunt niet ressorteert onder de autoriteit of autoriteiten van die Partij die verantwoordelijk zijn voor internationale wederzijdse bijstand of uitlevering, draagt het meldpunt alles in het werk om met deze autoriteit of autoriteiten via een versnelde procedure gecoördineerd op te treden.

Elke Partij draagt zorg ervoor dat opgeleid en toegerust personeel beschikbaar is teneinde de werking van het netwerk te vergemakkelijken.

Article 32. — Accès transfrontière à des données stockées, avec consentement ou lorsqu'elles sont accessibles au public

Une Partie peut, sans l'autorisation d'une autre Partie :

a. accéder à des données informatiques stockées accessibles au public (source ouverte), quelle que soit la localisation géographique de ces données; ou

b. accéder à, ou recevoir au moyen d'un système informatique situé sur son territoire, des données informatiques stockées situées dans un autre Etat, si la Partie obtient le consentement légal et volontaire de la personne légalement autorisée à lui divulguer ces données au moyen de ce système informatique.

Article 33. — Entraide dans la collecte en temps réel de données relatives au trafic

1. Les Parties s'accordent l'entraide dans la collecte en temps réel de données relatives au trafic, associées à des communications spécifiées sur leur territoire, transmises au moyen d'un système informatique. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, cette entraide est régie par les conditions et les procédures prévues en droit interne.

2. Chaque Partie accorde cette entraide au moins à l'égard des infractions pénales pour lesquelles la collecte en temps réel de données concernant le trafic serait disponible dans une affaire analogue au niveau interne.

Article 34. — Entraide en matière d'interception de données relatives au contenu

Les Parties s'accordent l'entraide, dans la mesure permise par leurs traités et lois internes applicables, pour la collecte ou l'enregistrement en temps réel de données relatives au contenu de communications spécifiques transmises au moyen d'un système informatique.

## TITRE 3. — Réseau 24/7

Article 35. — Réseau 24/7

1. Chaque Partie désigne un point de contact joignable vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, afin d'assurer une assistance immédiate pour des investigations concernant les infractions pénales liées à des systèmes et à des données informatiques, ou pour recueillir les preuves sous forme électronique d'une infraction pénale. Cette assistance englobera la facilitation, ou, si le droit et la pratique internes le permettent, l'application directe des mesures suivantes :

a. apport de conseils techniques;

b. conservation des données, conformément aux articles 29 et 30;

c. recueil de preuves, apport d'informations à caractère juridique, et localisation des suspects.

2. a. Le point de contact d'une Partie aura les moyens de correspondre avec le point de contact d'une autre Partie selon une procédure accélérée.

b. Si le point de contact désigné par une Partie ne dépend pas de l'autorité ou des autorités de cette Partie responsables de l'entraide internationale ou de l'extradition, le point de contact veillera à pouvoir agir en coordination avec cette ou ces autorités, selon une procédure accélérée.

3. Chaque Partie fera en sorte de disposer d'un personnel formé et équipé en vue de faciliter le fonctionnement du réseau.



HOOFDSTUK IV. — *Slotbepalingen*

## Artikel 36. — Ondertekening en inwerkingtreding

1. Dit Verdrag staat open voor ondertekening door de lidstaten van de Raad van Europa en door de Staten die, geen lid zijnde van de Raad, aan de opstelling ervan hebben deelgenomen.

2. Dit Verdrag moet worden bekrachtigd, aanvaard of goedgekeurd. De akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring worden neergelegd bij de Secretaris-generaal van de Raad van Europa.

3. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum waarop vijf Staten, waaronder ten minste drie lidstaten van de Raad van Europa, overeenkomstig de bepalingen van het eerste en tweede lid zijn instemming door het Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking hebben gebracht.

4. Ten aanzien van iedere ondertekenende Staat die later zijn instemming door dit Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking brengt, treedt het in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum waarop overeenkomstig de bepalingen van het eerste en tweede lid zijn instemming door het Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking is gebracht.

## Artikel 37. — Toetreding tot het Verdrag

1. Na de inwerkingtreding van dit Verdrag kan het Comité van Ministers van de Raad van Europa, na raadpleging en verkrijging van de eenstemmige instemming van de Verdragsluitende Staten bij het Verdrag, iedere Staat die geen lid is van de Raad en niet heeft deelgenomen aan de opstelling ervan uitnodigen tot dit Verdrag toe te treden bij een beslissing welke overeenkomstig artikel 20, onderdeel d, van het Statuut van de Raad van Europa met meerderheid van stemmen is genomen, en met eenparigheid van stemmen van de vertegenwoordigers van de Verdragsluitende Staten die recht hebben in het Comité van Ministers zitting te nemen.

2. Ten aanzien van iedere krachtens het eerste lid tot het Verdrag toetredende Staat treedt het Verdrag in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum van neerlegging van de akte van toetreding bij de Secretaris-generaal van de Raad van Europa.

## Artikel 38. — Territoriale toepasselijkheid

1. Iedere Staat kan op het tijdstip van ondertekening of van neerlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding het grondgebied of de grondgebieden nader aanduiden waarop dit Verdrag van toepassing is.

2. Iedere Staat kan, op elk later tijdstip, door middel van een aan de Secretaris-generaal van de Raad van Europa gerichte verklaring de toepassing van dit Verdrag uitbreiden tot elk ander in de verklaring nader aangeduid grondgebied. Ten aanzien van dat grondgebied treedt het Verdrag in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum van ontvangst van die verklaring door de Secretaris-generaal.

3. Iedere krachtens de twee vorige leden gedane verklaring kan met betrekking tot elk in die verklaring nader aangeduid grondgebied worden ingetrokken door een aan de Secretaris-generaal van de Raad van Europa gerichte kennisgeving. De intrekking wordt van kracht op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum van ontvangst van die kennisgeving door de Secretaris-generaal.

## Artikel 39. — Gevolgen van het Verdrag

1. Dit Verdrag is bedoeld ter aanvulling van de tussen de Partijen toepasselijke multilaterale of bilaterale verdragen of regelingen, waaronder de bepalingen van :

— het Europees Verdrag betreffende uitlevering, op 13 december 1957 te Parijs voor ondertekening opengesteld;

CHAPITRE IV. — *Clauses finales*

## Article 36. — Signature et entrée en vigueur

1. La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe et des Etats non membres qui ont participé à son élaboration.

2. La présente Convention est soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés près le Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

3. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle cinq Etats, incluant au moins trois Etats membres du Conseil de l'Europe, auront exprimé leur consentement à être liés par la Convention, conformément aux dispositions des paragraphes 1<sup>er</sup> et 2.

4. Pour tout Etat signataire qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la Convention, celle-ci entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de l'expression de son consentement à être lié par la Convention, conformément aux dispositions des paragraphes 1<sup>er</sup> et 2.

## Article 37. — Adhésion à la Convention

1. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe peut, après avoir consulté les Etats contractants à la Convention et en avoir obtenu l'assentiment unanime, inviter tout Etat non membre du Conseil, n'ayant pas participé à son élaboration, à adhérer à la présente Convention. La décision est prise à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe et à l'unanimité des représentants des Etats contractants ayant le droit de siéger au Comité des Ministres.

2. Pour tout Etat adhérent à la Convention, conformément au paragraphe 1<sup>er</sup> ci-dessus, la Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de dépôt de l'instrument d'adhésion près le Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

## Article 38. — Application territoriale

1. Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.

2. Tout Etat peut, à tout autre moment par la suite, par déclaration adressée au Secrétaire général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à tout autre territoire désigné dans la déclaration. La Convention entrera en vigueur à l'égard de ce territoire le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire général.

3. Toute déclaration faite en application des deux paragraphes précédents peut être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de ladite notification par le Secrétaire général.

## Article 39. — Effets de la Convention

1. L'objet de la présente Convention est de compléter les traités ou les accords multilatéraux ou bilatéraux applicables existant entre les Parties, y compris les dispositions :

— de la Convention européenne d'extradition, ouverte à la signature le 13 décembre 1957, à Paris (STE n° 24);

— het Europees Verdrag aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken, op 20 april 1959 te Straatsburg voor ondertekening opengesteld;

— het Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag betreffende uitlevering, op 17 maart 1978 te Straatsburg voor ondertekening opengesteld.

2. Indien twee of meer Partijen reeds een overeenkomst of verdrag hebben gesloten met betrekking tot de in dit Verdrag geregelde aangelegenheden of anderszins hun betrekkingen ter zake van deze aangelegenheden hebben geregeld, of dit in de toekomst doen, zijn zij eveneens gerechtigd die overeenkomst of dat verdrag toe te passen of die betrekkingen dienovereenkomstig te regelen. Wanneer de Partijen evenwel hun betrekkingen ten aanzien van de in dit Verdrag geregelde aangelegenheden vaststellen op een andere dan de hierin bedoelde wijze, doen zij dit op een wijze die niet onverenigbaar is met de doelen en beginselen van het Verdrag.

3. Niets in dit Verdrag doet afbreuk aan de overige rechten, beperkingen, verplichtingen of verantwoordelijkheden van een Partij.

#### Artikel 40. — Verklaringen

Iedere Staat kan, op het tijdstip van ondertekening of van neerlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding door middel van een aan de Secretaris-generaal van de Raad van Europa gerichte schriftelijke kennisgeving verklaren dat hij de mogelijkheid behoudt één of meerdere aanvullende elementen te vereisen zoals bedoeld in de artikelen 2 en 3, artikel 6, eerste lid, letter b, artikel 7, artikel 9, derde lid, en artikel 27, negende lid, letter e.

#### Artikel 41. — Federale clausule

1. Een federale Staat kan zich het recht voorbehouden de verplichtingen krachtens hoofdstuk II van dit Verdrag aan te gaan voor zover deze in overeenstemming zijn met zijn fundamentele beginselen die ten grondslag liggen aan de betrekkingen tussen zijn centrale regering en de constituerende Staten of andere vergelijkbare territoriale entiteiten, mits hij in staat blijft op grond van hoofdstuk III samen te werken.

2. Wanneer een federale Staat krachtens het eerste lid een voorbehoud maakt, kan hij de formulering van dit voorbehoud niet aanwenden om zijn in hoofdstuk II bedoelde verplichtingen uit te sluiten of wezenlijk te verminderen. Hij draagt in elk geval zorg voor een uitgebreide en doeltreffende handhavingcapaciteit met betrekking tot de in dat hoofdstuk bedoelde maatregelen.

3. Ten aanzien van de bepalingen van dit Verdrag waarvan de toepassing onder de rechtsbevoegdheid valt van elk van de constituerende Staten of andere vergelijkbare territoriale entiteiten die, krachtens het constitutionele stelsel van de federatie, niet verplicht zijn wetgevende maatregelen te nemen, brengt de federale regering de bevoegde autoriteiten van deze Staten op de hoogte van de genoemde bepalingen, vergezeld van een positief advies, en moedigt zij hen aan passende maatregelen te nemen ter uitvoering hiervan.

#### Artikel 42. — Voorbehouden

Iedere Staat kan, op het tijdstip van ondertekening of van neerlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding door middel van een aan de Secretaris-generaal van de Raad van Europa gerichte schriftelijke kennisgeving verklaren dat hij gebruik maakt van de voorbehouden bedoeld in artikel 4, tweede lid, artikel 6, derde lid, artikel 9, vierde lid, artikel 10, derde lid, artikel 11, derde lid, artikel 14, derde lid, artikel 22, tweede lid, artikel 29, vierde lid, en artikel 41, eerste lid. Enig ander voorbehoud is niet toegestaan.

#### Artikel 43. — Status en intrekking van voorbehouden

1. Een Partij die een voorbehoud heeft gemaakt overeenkomstig artikel 42 kan dit geheel of ten dele intrekken door middel van een aan de Secretaris-generaal van de Raad van Europa gerichte kennisgeving. Deze intrekking wordt van kracht op de datum van ontvangst van deze kennisgeving door de Secretaris-generaal. Indien in de kennisgeving wordt vermeld dat deze van kracht moet worden op een daarin nader aangeduide datum, en deze datum later valt dan de datum waarop de kennisgeving door de Secretaris-generaal wordt ontvangen, wordt de intrekking op die latere datum van kracht.

2. Een Partij die een in artikel 42 bedoeld voorbehoud heeft gemaakt, trekt dit voorbehoud geheel of ten dele in zodra de omstandigheden zulks mogelijk maken.

3. De Secretaris-generaal van de Raad van Europa kan op regelmatige tijdstippen bij de Partijen die een of meer in artikel 42 bedoelde voorbehouden hebben gemaakt, informeren naar de mogelijke intrekking daarvan.

— de la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale, ouverte à la signature le 20 avril 1959, à Strasbourg (STE n° 30);

— du Protocole additionnel à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale, ouvert à la signature le 17 mars 1978, à Strasbourg (STE n° 99).

2. Si deux ou plusieurs Parties ont déjà conclu un accord ou un traité relatif aux matières traitées par la présente Convention, ou si elles ont autrement établi leurs relations sur ces sujets, ou si elles le feront à l'avenir, elles ont aussi la faculté d'appliquer ledit accord ou traité ou d'établir leurs relations en conséquence, au lieu de la présente Convention. Toutefois, lorsque les Parties établiront leurs relations relatives aux matières faisant l'objet de la présente Convention d'une manière différente de celle y prévue, elles le feront d'une manière qui ne soit pas incompatible avec les objectifs et les principes de la Convention.

3. Rien dans la présente Convention n'affecte d'autres droits, restrictions, obligations et responsabilités d'une Partie.

#### Article 40. — Déclarations

Par déclaration écrite adressée au Secrétaire général du Conseil de l'Europe, tout Etat peut, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déclarer qu'il se prévaut de la faculté d'exiger, le cas échéant, un ou plusieurs éléments supplémentaires tels que prévus aux articles 2, 3, 6, paragraphe 1<sup>er</sup>.b, 7, 9, paragraphe 3, et 27, paragraphe 9.e.

#### Article 41. — Clause fédérale

1. Un Etat fédéral peut se réserver le droit d'honorer les obligations contenues dans le chapitre II de la présente Convention dans la mesure où celles-ci sont compatibles avec les principes fondamentaux qui gouvernent les relations entre son gouvernement central et les Etats constituants ou autres entités territoriales analogues, à condition qu'il soit en mesure de coopérer sur la base du chapitre III.

2. Lorsqu'il fait une réserve prévue au paragraphe 1<sup>er</sup>, un Etat fédéral ne saurait faire usage des termes d'une telle réserve pour exclure ou diminuer de manière substantielle ses obligations en vertu du chapitre II. En tout état de cause, il se dote de moyens étendus et effectifs permettant la mise en oeuvre des mesures prévues par ledit chapitre.

3. En ce qui concerne les dispositions de cette Convention dont l'application relève de la compétence législative de chacun des Etats constituants ou autres entités territoriales analogues, qui ne sont pas, en vertu du système constitutionnel de la fédération, tenus de prendre des mesures législatives, le gouvernement fédéral porte, avec son avis favorable, lesdites dispositions à la connaissance des autorités compétentes des Etats constituants, en les encourageant à adopter les mesures appropriées pour les mettre en oeuvre.

#### Article 42. — Réserves

Par notification écrite adressée au Secrétaire général du Conseil de l'Europe, tout Etat peut, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déclarer qu'il se prévaut de la ou les réserves prévues à l'article 4, paragraphe 2, à l'article 6, paragraphe 3, à l'article 9, paragraphe 4, à l'article 10, paragraphe 3, à l'article 11, paragraphe 3, à l'article 14, paragraphe 3, à l'article 22, paragraphe 2, à l'article 29, paragraphe 4, et à l'article 41, paragraphe 1<sup>er</sup>. Aucune autre réserve ne peut être faite.

#### Article 43. — Statut et retrait des réserves

1. Une Partie qui a fait une réserve conformément à l'article 42 peut la retirer en totalité ou en partie par notification adressée au Secrétaire général du Conseil de l'Europe. Ce retrait prend effet à la date de réception de ladite notification par le Secrétaire général. Si la notification indique que le retrait d'une réserve doit prendre effet à une date précise, et si cette date est postérieure à celle à laquelle le Secrétaire général reçoit la notification, le retrait prend effet à cette date ultérieure.

2. Une Partie qui a fait une réserve comme celles mentionnées à l'article 42 retire cette réserve, en totalité ou en partie, dès que les circonstances le permettent.

3. Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe peut périodiquement demander aux Parties ayant fait une ou plusieurs réserves comme celles mentionnées à l'article 42 des informations sur les perspectives de leur retrait.

## Artikel 44. — Wijzigingen

1. Wijzigingen van dit Verdrag kunnen worden voorgesteld door iedere Partij en worden door de Secretaris-generaal van de Raad van Europa meegedeeld aan de lidstaten van de Raad van Europa, aan de niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opstelling van dit Verdrag, alsmede aan elke Staat die is toegetreden of uitgenodigd is toe te treden tot dit Verdrag overeenkomstig de bepalingen van artikel 37.

2. Iedere door een Partij voorgestelde wijziging wordt meegedeeld aan het Europees Comité voor strafrechtelijke vraagstukken (CDPC) dat zijn oordeel over de voorgestelde wijziging voorlegt aan het Comité van Ministers.

3. Het Comité van Ministers onderzoekt de voorgestelde wijziging en het door het CDPC voorgelegde oordeel en kan, na raadpleging van de niet-lidstaten die Partij zijn bij dit Verdrag, de wijziging aannemen.

4. De tekst van elke door het Comité van Ministers overeenkomstig het derde lid van dit artikel aangenomen wijziging wordt aan de Partijen ter aanvaarding toegezonden.

5. Iedere overeenkomstig het derde lid van dit artikel aangenomen wijziging treedt in werking op de dertigste dag nadat alle Partijen de Secretaris-generaal hebben meegedeeld dat zij haar hebben aanvaard.

## Artikel 45. — Beslechting van geschillen

1. Het Europees Comité voor strafrechtelijke vraagstukken van de Raad van Europa wordt op de hoogte gehouden van de uitlegging en toepassing van dit Verdrag.

2. In geval van een geschil tussen de Partijen over de uitlegging of toepassing van dit Verdrag, trachten zij het geschil te beslechten door onderhandelingen of op elke andere vreedzame wijze naar hun keuze, daaronder begrepen het voorleggen van het geschil aan het CDPC, aan een scheidsrecht dat beslissingen neemt die voor de Partijen bij het geschil bindend zijn, of aan het Internationaal Gerechtshof, als overeengekomen tussen de betrokken Partijen.

## Artikel 46. — Overleg van de Partijen

1. De Partijen plegen waar dienstig regelmatig overleg ter vergemakkelijking van :

a. de daadwerkelijke toepassing en tenuitvoerlegging van dit Verdrag, daaronder begrepen het in kaart brengen van eventuele problemen hierbij, alsmede de gevolgen van de overeenkomstig dit Verdrag afgelegde verklaringen of gemaakte voorbehouden;

b. de uitwisseling van informatie met betrekking tot belangrijke juridische, beleidsmatige of technische ontwikkelingen op het gebied van misdrijven met betrekking tot computercriminaliteit en de bewijsvergaring in elektronische vorm;

c. de bestudering van mogelijke aanvulling of wijziging van het Verdrag.

2. Het Europees Comité voor strafrechtelijke vraagstukken (CDPC) wordt regelmatig op de hoogte gehouden van het resultaat van het in het eerste lid bedoelde overleg.

3. Het CDPC bevordert, waar dienstig, het in het eerste lid bedoelde overleg en neemt de nodige maatregelen om de Partijen bij te staan bij hun inspanningen ter aanvulling of wijziging van het Verdrag. Uiterlijk drie jaar na de inwerkingtreding van dit Verdrag toetst het Europees Comité voor strafrechtelijke vraagstukken (CDPC), in samenwerking met de Partijen, alle bepalingen van het Verdrag en doet dit Comité, indien nodig, aanbevelingen voor passende wijzigingen.

4. Behoudens wanneer deze door de Raad van Europa worden gedragen, worden de bij de uitvoering van de bepalingen van het eerste lid gemaakte kosten door de Partijen op een door hen vast te stellen wijze gedragen.

5. De Partijen worden door het Secretariaat van de Raad van Europa bijgestaan bij de uitvoering van hun taken krachtens dit artikel.

## Article 44. — Amendements

1. Des amendements à la présente Convention peuvent être proposés par chaque Partie, et sont communiqués par le Secrétaire général du Conseil de l'Europe aux Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres ayant pris part à l'élaboration de la présente Convention, ainsi qu'à tout Etat y ayant adhéré ou ayant été invité à y adhérer, conformément aux dispositions de l'article 37.

2. Tout amendement proposé par une Partie est communiqué au Comité européen pour les problèmes criminels (CDPC), qui soumet au Comité des Ministres son avis sur ledit amendement.

3. Le Comité des Ministres examine l'amendement proposé et l'avis soumis par le CDPC et, après consultation avec les Etats non membres parties à la présente Convention, peut adopter l'amendement.

4. Le texte de tout amendement adopté par le Comité des Ministres conformément au paragraphe 3 du présent article est communiqué aux Parties pour acceptation.

5. Tout amendement adopté conformément au paragraphe 3 du présent article entre en vigueur le trentième jour après que toutes les Parties ont informé le Secrétaire général de leur acceptation.

## Article 45. — Règlement des différends

1. Le Comité européen pour les problèmes criminels du Conseil de l'Europe (CDPC) est tenu informé de l'interprétation et de l'application de la présente Convention.

2. En cas de différend entre les Parties sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention, les Parties s'efforceront de parvenir à un règlement du différend par la négociation ou par tout autre moyen pacifique de leur choix, y compris la soumission du différend au CDPC, à un tribunal arbitral qui prendra des décisions qui lieront les Parties au différend, ou à la Cour internationale de justice, selon un accord entre les Parties concernées.

## Article 46. — Concertation des Parties

1. Les Parties se concertent périodiquement, au besoin, afin de faciliter :

a. l'usage et la mise en œuvre effectifs de la présente Convention, y compris l'identification de tout problème en la matière, ainsi que les effets de toute déclaration ou réserve faite conformément à la présente Convention;

b. l'échange d'informations sur les nouveautés juridiques, politiques ou techniques importantes observées dans le domaine de la criminalité informatique et la collecte de preuves sous forme électronique;

c. l'examen de l'éventualité de compléter ou d'amender la Convention.

2. Le Comité européen pour les problèmes criminels (CDPC) est tenu périodiquement au courant du résultat des concertations mentionnées au paragraphe 1.

3. Le CDPC facilite, au besoin, les concertations mentionnées au paragraphe 1 et adopte les mesures nécessaires pour aider les Parties dans leurs efforts visant à compléter ou amender la Convention. Au plus tard à l'issue d'un délai de trois ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention, le CDPC procédera, en coopération avec les Parties, à un réexamen de l'ensemble des dispositions de la Convention et proposera, le cas échéant, les amendements appropriés.

4. Sauf lorsque le Conseil de l'Europe les prend en charge, les frais occasionnés par l'application des dispositions du paragraphe 1<sup>er</sup> sont supportés par les Parties, de la manière qu'elles déterminent.

5. Les Parties sont assistées par le Secrétariat du Conseil de l'Europe dans l'exercice de leurs fonctions découlant du présent article.

## Artikel 47. — Opzegging

1. Iedere Partij kan dit Verdrag te allen tijde opzeggen door middel van een aan de Secretaris-generaal van de Raad van Europa gerichte kennisgeving.

2. De opzegging wordt van kracht op de eerste dag van de maand na het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum van ontvangst van de kennisgeving door de Secretaris-generaal.

## Artikel 48. — Kennisgeving

De Secretaris-generaal van de Raad van Europa stelt de lidstaten van de Raad van Europa, de niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opstelling van dit Verdrag alsmede iedere Staat die tot dit Verdrag is toetreden, in kennis van :

- a. iedere ondertekening;
- b. de neerlegging van iedere akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding;
- c. iedere datum van inwerkingtreding van dit Verdrag overeenkomstig de artikelen 36 en 37;
- d. iedere verklaring of elk voorbehoud, afgelegd of gemaakt overeenkomstig artikel 40 of artikel 42;
- e. iedere andere handeling, kennisgeving of mededeling met betrekking tot dit Verdrag.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, hiertoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te Boedapest, op 23 november 2001, in de Engelse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek, in een enkel exemplaar dat zal worden neergelegd in het archief van de Raad van Europa. De Secretaris-generaal van de Raad van Europa doet een gewaarmerkt afschrift toekomen aan iedere lidstaat van de Raad van Europa, aan de niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opstelling van dit Verdrag en aan iedere Staat die is uitgenodigd tot dit Verdrag toe te treden.

KONINKRIJK BELGIE  
VOORBEHOUDEN

Overeenkomstig artikel 22 van het Verdrag behoudt de Belgische Regering zich de mogelijkheid voor artikel 22.1.c. van het Verdrag slechts toe te passen indien de volgende specifieke omstandigheid gerealiseerd is : artikel 36 van de wet van 27 juni 1937 betreffende de regeling der luchtvaart beschouwt misdrijven bedreven aan boord van een Belgisch varend luchtvaartuig als misdrijven bedreven in België.

Overeenkomstig artikel 42 van het Verdrag behoudt België zich het recht voor artikel 22.1.d. van het Verdrag slechts toe te passen op de Belg die zich schuldig heeft gemaakt aan een misdrijf buiten het grondgebied van het Rijk, wanneer het misdrijf omschreven wordt als een misdaad of een misdrijf in de Belgische wetgeving en indien het feit door de wetgeving van het land waar het is gepleegd wordt gestraft en indien de dader ervan in België wordt gevonden. België behoudt zich het recht voor enkel vervolging in te stellen indien het slachtoffer van het misdrijf een buitenlander is, ingeval van een voorafgaandelijke klacht van het slachtoffer, zijn familie of een officieel bericht van de buitenlandse autoriteit waar het strafbaar feit is gepleegd.

KONINKRIJK BELGIE  
VERKLARINGEN

Overeenkomstig artikel 2 van het Verdrag, verklaart de Belgische Regering de gedragingen vermeld in artikel 2, inzake « interne hacking » voorzien in artikel 550bis, § 2 van het strafwetboek, slechts strafbaar te stellen wanneer deze gedragingen gepleegd zijn met bedrieglijk opzet of het oogmerk om te schaden.

Overeenkomstig artikel 7 van het Verdrag, verklaart de Belgische Regering de gedragingen vermeld in artikel 7 slechts strafbaar te stellen wanneer deze gepleegd zijn met bedrieglijk opzet of het oogmerk om te schaden.

Overeenkomstig artikel 24.7.a. van het Verdrag, verklaart de Belgische Regering dat de autoriteit die verantwoordelijk is voor de verzending of de ontvangst van verzoeken om uitlevering of voorlopige arrestatie, bij gebreke van verdrag, de volgende autoriteit is : Federale Overheidsdienst Justitie, dienst Internationale Rechtshulp in Strafzaken, Waterloolaan 115, 1000 Brussel, fax +32 (0)2 210 57 98 (tot einde 2012).

## Article 47. — Dénonciation

1. Toute Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Convention par notification au Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

2. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire général.

## Article 48. — Notification

Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe notifie aux Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres ayant pris part à l'élaboration de la présente Convention, ainsi qu'à tout Etat y ayant adhéré ou ayant été invité à y adhérer :

- a. toute signature;
- b. le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- c. toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention, conformément à ses articles 36 et 37;
- d. toute déclaration faite en application de l'article 40 ou toute réserve faite en application de l'article 42;
- e. tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Convention.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Budapest, le 23 novembre 2001, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres qui ont participé à l'élaboration de la Convention et à tout Etat invité à y adhérer.

ROYAUME DE BELGIQUE  
RESERVES

Conformément à l'article 22 de la Convention, le Gouvernement belge se réserve la possibilité de n'appliquer l'article 22.1.c de la Convention que si la condition spécifique suivante est réalisée : l'article 36 de la loi du 27 juin 1937 relative à la réglementation de la navigation aérienne considère comme commises en Belgique les infractions commises à bord d'un aéronef belge en vol.

Conformément à l'article 42 de la Convention, la Belgique se réserve le droit de n'appliquer l'article 22.1.d de la Convention qu'au belge qui se sera rendu coupable d'une infraction pénale hors du territoire du Royaume, lorsque celle-ci est qualifiée de crime ou délit par la loi belge et que le fait est puni par la législation du pays où il a été commis et que son auteur est trouvé en Belgique. La Belgique se réserve le droit de n'exercer des poursuites, si la victime de l'infraction est étrangère, qu'en cas de plainte préalable de celle-ci, de sa famille ou d'un avis officiel de l'autorité étrangère du lieu de l'infraction.

ROYAUME DE BELGIQUE  
Déclarations

Conformément à l'article 2 de la Convention, le Gouvernement belge déclare n'incriminer les comportements prévus à l'article 2, en ce qui concerne le « hacking interne » prévu à l'article 550bis, § 2 du Code pénal, que lorsque ces comportements sont commis dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire.

Conformément à l'article 7 de la Convention, le Gouvernement belge déclare n'incriminer les comportements prévus à l'article 7 que lorsque ceux-ci sont commis dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire.

Conformément à l'article 24.7.a de la Convention, le Gouvernement belge déclare que l'autorité responsable de l'envoi ou de la réception d'une demande d'extradition ou d'arrestation provisoire, en l'absence de traité, est le Service public fédéral Justice, Service de la coopération internationale pénale, boulevard de Waterloo 115, 1000 Bruxelles, fax : +32 (0)2 210 57 98 (jusque fin 2012).

Overeenkomstig artikel 27.2 van het Verdrag, verklaart de Belgische Regering dat de autoriteit die belast is met het verzenden en ontvangen van verzoeken om wederzijdse bijstand, met de uitvoering of met de doorzending ervan naar de bevoegde autoriteiten met het oog op tenuitvoerlegging de volgende autoriteit is : Federale Overheidsdienst Justitie, dienst Internationale Rechtshulp in Strafzaken, Waterloolaan 115, 1000 Brussel, fax +32 (0)2 210 57 98 (tot einde 2012).

Overeenkomstig artikel 35 van het Verdrag, wijst de Belgische Regering de volgende dienst aan als meldpunt 24/7 :

Federal Judicial Police

Direction for Combating Economic and Financial Crime

Federal Computer Crime Unit (FCCU)

Tel : +32-2-743-73-84 24 hours a day, 7 days a week

+32-2-743-74-74 (Secretariat) Monitored during work hours.

Fax : +32-2-733-56-16 Must phone prior to sending a fax.

E-mail : 24 hours a day, 7 days a week (Must phone prior to sending an e-mail)

Conformément à l'article 27.2 de la Convention, le Gouvernement belge déclare que l'autorité chargée d'envoyer les demandes d'entraide ou d'y répondre, de les exécuter ou de les transmettre aux autorités compétentes pour leur exécution est le Service public fédéral Justice, Service de la coopération internationale pénale, boulevard de Waterloo 115, 1000 Bruxelles, fax : +32 (0)2 210 57 98 (jusque fin 2012).

Conformément à l'article 35 de la Convention, le Gouvernement belge désigne comme point de contact 24/7 le service suivant :

Federal Judicial Police

Direction for Combating Economic and Financial Crime

Federal Computer Crime Unit (FCCU)

Tel : +32-2-743-73-84 24 hours a day, 7 days a week.

+32-2-743-74-74 (Secretariat) Monitored during work hours.

Fax : +32-2-733-56-16 Must phone prior to sending a fax.

E-mail : Permanence@fccu.be 24 hours a day, 7 days a week (Must phone prior to sending an e-mail)

Verdrag betreffende de computercriminaliteit, gedaan te Boedapest op 23 november 2001

Staten	Datum Authenticatie	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
ALBANIE	23/11/2001	Bekrachtiging	20/06/2002	01/07/2004
ARMENIE	23/11/2001	Bekrachtiging	12/10/2006	01/02/2007
AZERBEIDZJAN	30/06/2008	Bekrachtiging	15/03/2010	01/07/2010
BOSNIE EN HERZEGOVINA	09/02/2005	Bekrachtiging	19/05/2006	01/09/2006
BULGARIJE	23/11/2001	Bekrachtiging	07/04/2005	01/08/2005
BELGIE	23/11/2001	Bekrachtiging	20/08/2012	01/12/2012
CANADA	23/11/2001	Onbepaald		
CYPRUS	23/11/2001	Bekrachtiging	19/01/2005	01/05/2005
DENEMARKEN	22/04/2003	Bekrachtiging	21/06/2005	01/10/2005
DUITSLAND	23/11/2001	Bekrachtiging	09/03/2009	01/07/2009
ESTLAND	23/11/2001	Bekrachtiging	12/05/2003	01/07/2004
FINLAND	23/11/2001	Bekrachtiging	24/05/2007	01/09/2007
FRANKRIJK	23/11/2001	Bekrachtiging	10/01/2006	01/05/2006
GEORGIE	01/04/2008	Bekrachtiging	06/06/2012	01/10/2012
GRIEKENLAND	23/11/2001	Onbepaald		
HONGARIJE	23/11/2001	Bekrachtiging	04/12/2003	01/07/2004
IERLAND	28/02/2002	Onbepaald		
IJSLAND	30/11/2001	Bekrachtiging	29/01/2007	01/05/2007
ITALIE	23/11/2001	Bekrachtiging	05/06/2008	01/10/2008
JAPAN	23/11/2001	Bekrachtiging	03/07/2012	01/11/2012
KROATIE	23/11/2001	Bekrachtiging	17/10/2002	01/07/2004
LETLAND	05/05/2004	Bekrachtiging	14/02/2007	01/06/2007
LIECHTENSTEIN	17/11/2008	Onbepaald		
LITOUWEN	23/06/2003	Bekrachtiging	18/03/2004	01/07/2004
LUXEMBURG	28/01/2003	Onbepaald		
MACEDONIE (VOORMALIGE JOEGOSLAVISCHE REP.)	23/11/2001	Bekrachtiging	15/09/2004	01/01/2005
MALTA	17/01/2002	Bekrachtiging	12/04/2012	01/08/2012
MOLDAVIE	23/11/2001	Bekrachtiging	12/05/2009	01/09/2009
MONTENEGRO	07/04/2005	Bekrachtiging	03/03/2010	01/07/2010
NEDERLAND	23/11/2001	Bekrachtiging	16/11/2006	01/03/2007
NOORWEGEN	23/11/2001	Bekrachtiging	30/06/2006	01/10/2006
OEKRAINE	23/11/2001	Bekrachtiging	10/03/2006	01/07/2006

OOSTENRIJK	23/11/2001	Bekrachtiging	13/06/2012	01/10/2012
POLEN	23/11/2001	Onbepaald		
PORTUGAL	23/11/2001	Bekrachtiging	24/03/2010	01/07/2010
ROEMENIE	23/11/2001	Bekrachtiging	12/05/2004	01/09/2004
SERVIE	07/04/2005	Bekrachtiging	14/04/2009	01/08/2009
SLOVAKIJE	04/02/2005	Bekrachtiging	08/01/2008	01/05/2008
SLOVENIE	24/07/2002	Bekrachtiging	08/09/2004	01/01/2005
SPANJE	23/11/2001	Bekrachtiging	03/06/2010	01/10/2010
TSJECHISCHE REP.	09/02/2005	Onbepaald		
TURKIJE	10/11/2010	Onbepaald		
VERENIGD KONINKRIJK	23/11/2001	Bekrachtiging	25/05/2011	01/09/2011
VERENIGDE STATEN	23/11/2001	Bekrachtiging	29/09/2006	01/01/2007
ZUID-AFRIKA	23/11/2001	Onbepaald		
ZWEDEN	23/11/2001	Onbepaald		
ZWITSERLAND	23/11/2001	Bekrachtiging	21/09/2011	01/01/2012

Convention sur la cybercriminalité, faite à Budapest le 23 novembre 2001

Etats	Date authentification	Type de consentement	Date consentement	Entrée vigueur locale
AFRIQUE DU SUD	23/11/2001	Indéterminé		
ALBANIE	23/11/2001	Ratification	20/06/2002	01/07/2004
ALLEMAGNE	23/11/2001	Ratification	09/03/2009	01/07/2009
ARMENIE	23/11/2001	Ratification	12/10/2006	01/02/2007
AUTRICHE	23/11/2001	Ratification	13/06/2012	01/10/2012
AZERBAIDJAN	30/06/2008	Ratification	15/03/2010	01/07/2010
BELGIQUE	23/11/2001	Ratification	20/08/2012	01/12/2012
BOSNIE-HERZEGOVINE	09/02/2005	Ratification	19/05/2006	01/09/2006
BULGARIE	23/11/2001	Ratification	07/04/2005	01/08/2005
CANADA	23/11/2001	Indéterminé		
CHYPRE	23/11/2001	Ratification	19/01/2005	01/05/2005
CROATIE	23/11/2001	Ratification	17/10/2002	01/07/2004
DANEMARK	22/04/2003	Ratification	21/06/2005	01/10/2005
ESPAGNE	23/11/2001	Ratification	03/06/2010	01/10/2010
ESTONIE	23/11/2001	Ratification	12/05/2003	01/07/2004
ETATS-UNIS	23/11/2001	Ratification	29/09/2006	01/01/2007
FINLANDE	23/11/2001	Ratification	24/05/2007	01/09/2007
FRANCE	23/11/2001	Ratification	10/01/2006	01/05/2006
GRECE	23/11/2001	Indéterminé		
GEORGIE	01/04/2008	Ratification	06/06/2012	01/10/2012
HONGRIE	23/11/2001	Ratification	04/12/2003	01/07/2004
IRLANDE	28/02/2002	Indéterminé		
ISLANDE	30/11/2001	Ratification	29/01/2007	01/05/2007
ITALIE	23/11/2001	Ratification	05/06/2008	01/10/2008
JAPON	23/11/2001	Ratification	03/07/2012	01/11/2012
LETTONIE	05/05/2004	Ratification	14/02/2007	01/06/2007
LIECHTENSTEIN	17/11/2008	Indéterminé		